TABLE DES MATIERES

DE LA

CINQUANTIÈME ANNÉE DE *L'AMI DU CLERGÉ PAROISSIAL*

SUPPLEMENT A *L'AMI DU CLERGE*

(Année 1949-50)

TABLE SYNTHÉTIQUE

Sermons pour les fêtes de l'année

I. — *Fêtes de Notre-Seigneur*

ANNÉE SAINTE 1950 : Prière de S. S. Pie XII pour l'Année Sainte, 5
— I. Qu'est-ce que l'Année Sainte, 5
— II. Ses noms : Année Sainte et Jubilé, 7
— III. Son privilège : l'indulgence jubilaire, 17
— IV. Son œuvre spéciale : le pèlerinage à Rome, 25.
— V. Son but primordial : la sanctification des âmes, 33
— VI. Ses grandes intentions : fidélité au Christ et à l'"Eglise, 41
— VII. La Paix, 49
— VIII. Défense des droits de l'Eglise, 98
— IX. La conversion des païens et des égarés, 146.
— X. La réconciliation sociale, 156.
— XI. L'instauration de l'ordre social, 158.
— XII. Ceux qui souffrent, ceux qui sont dans le besoin, 161.
— XIII. Un de ses bienfaits : l'amnistie, 162.
— XIV. Notre-Dame de l'Année Sainte, 178.
JEUDI SAINT : I. Pour la gloire de Dieu, 78.
— II. Heure Sainte : Sacrifice, communion, 76.
VENDREDI SAINT : Chemin de la Croix. « Seigneur, donnez-nous des prêtres », 83.
ASCENSION : L'Ascension continue, 122.
PENTECÔTE : L'effusion du Saint-Esprit, 124.
EXALTATION DE LA SAINTE CROIX : Honorer la Croix dans notre vie, 236.
CHRIST-ROI : La royauté du Christ, 289.
DÉDICACE : Le Temple de Dieu est saint, 314.
NOEL : I. « *Gloria in excelsis Deo...* », 349.
— II. La Bonté de Dieu, 350.
EPIPHANIE : I. Le règne du Christ arrive tous les jours, 355.
— II. Les trois manifestations du Seigneur, 363.
NOUVEL AN : Que la paix soit avec nous, 354.

II. — *Fêtes de la Sainte Vierge*

S. CŒUR DE MARIE : La sainteté, 370.
PURIFICATION : Exemples et leçons, 29.
N.-D. DE LOURDES : Lourdes et l'Eucharistie, 37.
ANNONCIATION : La dévotion de l' « Angelus », 69.
MARIE-MÉDIATRICE : Maternité spirituelle et corédemption, 132.
VISITATION : L'exemple de Notre-Dame, 180.
N.-D. DU MONT-CARMEL : La vocation divine de la Vierge Marie, 186.
ASSOMPTION : I. Le couronnement de gloire de la T. S. Vierge, 204.
— II. Allocution pour la procession du vœu de Louis XIII, 206.
NATIVITÉ : Fête de gloire et de joie, 228.
S. NOM DE MARIE : Sa gloire, son présage, sa vertu, 235.
N.-D. DES SEPT-DOULEURS : Notre-Dame en pleurs pour nos péchés, 242.
N.-D. DE LA MERCI : Nécessité permanente de son culte, 250.
N.-D. DU ROSAIRE : I. N.-D. du Rosaire, 268.
— II. Ce que doit être le Rosaire, 278.
— III. Les merveilles du Rosaire, 284.
— IV. Le Rosaire et l'Assomption, 286.
— V. La Confrérie du Rosaire, 292.
MATERNITÉ DE N.-D. : L'enseignement des mosaïques de Sainte-Marie-Majeure, 276.
TOUSSAINT : Le triomphe de Marie, motif d'espérance, 290.
PRÉSENTATION : Nos consécrations à Dieu, 324.

III. — *Fêtes des Saints* (A l'école des Saints)

ANGE GARDIEN : Sa protection. Nos devoirs, 260.
ANNE : La mère de la Reine des Saints, 188.
CÉCILE : Rôle et conditions de la musique d'église, 326.
JEAN-BAPTISTE : Le martyre de S. J.-B., 230
JEANNE D'ARC : La Sainte de Domremy, 106.
JEANNE DE FRANCE : *Mois de Marie à l'école de* 109-154.
JOSEPH : I. Obéissance, silence et grandeur, 60.
— II. S. Joseph et la Messe, 61.
LOUIS : Le saint au manteau fleurdelysé, 210.
MARGUERITE-MARIE : Sacrifice et rayonnement, 252.
MARIA GORETTI : *(Discours de S. S. Pie XII)* I. La gloire de la pureté, 238.
— II. Le prix de la pureté : ses conditions, 244.
PAULE : Patricienne et moniale, 23.
PIERRE-ES-LIENS : Les captivités et le martyre de S. Pierre, 197.
RELIQUES (Saintes) : Exemple et leçon d'espérance, 306.
ROCH : Sa dévotion à Marie, 207.
THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS : I. Soumission au Saint-Esprit, secret de sainteté, 246.
— II. Toute à Dieu, toute aux âmes, 372.
TOUSSAINT : I. Le triomphe de Marie, motif d'espérance, 290.
— II. La sainteté, 297.
TRÉPASSÉS : I. Le Purgatoire, 298.
— II. Notre attitude devant les tombeaux, 301.
VINCENT : Sa vie et son culte, 12.

Simples notes dominicales

I. — *3e Dim. après l'Epiphanie :* A l'exemple du Maître, 19.
II. — *4e Dim. :* Confiance en Dieu, 20.
III. — *Septuagésime :* Les conditions du salut, 35.
IV. — *Sexagésime :* Puissance de la grâce divine, 36.
V. — *Quinquagésime :* Appel à la réparation, 43.
VI. — *1er Dim. de Carême :* Jours de salut, jours de pénitence, 44.
VII. — *2e Dim. :* Grandeur et secret de notre vocation, 50.
VIII. — *3e Dim. :* Les ténèbres contre la lumière, 52.
IX. — *4e Dim. :* La joie divine de notre espérance, 53.
X. — *Passion :* Le sang de Jésus nous rachète, 57.
XI. — *Rameaux :* Sur les pas de Jésus souffrant, 67.
XII. — *Pâques :* La base de notre foi, 90.
XIII. — *1er Dim. après Pâques :* La victoire de Dieu, 92.
XIV. — *2e Dim. :* Le Bon Pasteur, 93.

XV. — *3e Dim.* : La dévotion à S. Joseph, 97.
XVI. — *4e Dim.* : La vraie joie, 105.
XVII. — *5e Dim.* : L'efficacité de la foi et de la prière, 113.
XVIII. — *Dim. dans l'Octave de l'Ascension* : L'attente du Paraclet, 121.
XIX. — *Trinité* : Le mystère de la T. S. Trinité, 129.
XX. — *Fête-Dieu* : Le Très Saint-Sacrement, 137.
XXI. — *Sacré-Cœur* : L'amour de Dieu pour nous, 145.
XXII. — *4e Dim. après la Pentecôte* : La conversion du genre humain, 153.
XXIII. — *5e Dim.* : S. Pierre, chef de l'Eglise, 169.
XXIV. — *6e Dim.* : Dévotion à notre baptême et à l'Eucharistie, 171.
XXV. — *7e Dim.* : Libération, 177.
XXVI. — *8e Dim.* : Filiation divine, 185.
XXVII. — *9e Dim.* : L'amour de la Patrie, 193.
XXVIII. — *10e Dim.* : Les raisons de la Transfiguration, 201.
XXIX. — *11e Dim.* : Miséricorde divine, 209.
XXX. — *12e Dim.* : Le double amour, 217.
XXXI. — *13e Dim.* : Le salut par la foi, 225.
XXXII. — *14e Dim.* : L'Esprit et la chair, 226.
XXXIII. — *15e Dim.* : Jésus-Christ, notre vie, 249.
XXXIV. — *16e Dim.* : Les profondeurs de la vie spirituelle, 257.
XXXV. — *17e Dim.* : L'unité du Corps mystique, 265.
XXXVI. — *18e Dim.* : La rémission des péchés, 266.
XXXVII. — *19e Dim.* : Le banquet des noces, 273.
XXXVIII. — *20e Dim.* : Sagesse chrétienne, 274.
XXIX. — *21e Dim.* : L'armure du chrétien, 281.
XL. — *22e Dim.* : La royauté du Christ, 289.
XLI. — *23e Dim.* : Jésus, Maître de la vie, 303.
XLII. — *24e Dim.* : Humanité nouvelle, 305.
XLIII. — *25e Dim.* : Le levain dans la pâte, 313.
XLIV. — *26e Dim.* : L'espérance chrétienne, 321.
XLV. — *1er Dim. de l'Avent* : La confiance en Dieu, 329.
XLVI. — *2e Dim.* : La foi en Jésus-Christ, 330.
XLVII. — *3e Dim.* : L'attente de Jésus, 337.
XLVIII. — *4e Dim.* : Encore l'attente de Jésus, 338.
XLIX. — *Dimanche dans l'octave de Noël* : La paternité de Dieu, 353.

Avent

SUR QUELQUES GRANDES ANTIENNES

I. — « O Radix Jesse... », 345.
II. — Immaculée Conception et Assomption, 346.
III. — « O clef de David... », 348.

Conférences de Carême

« LE CHRÉTIEN DEVANT LE CHRIST »

I. — En face du problème du Christ, 58.
II. — L'Envoyé de Dieu, 65.
III. — Le Fils de Dieu, 66.
IV. — Vraiment le Fils de Dieu, 73.
V. — Il ne nous a pas trompés, 81.
VI. — Il ne s'est pas trompé, 82.
VII. — La Résurrection, 89.

Mois de Marie

A L'ÉCOLE DE JEANNE DE FRANCE

Les dix plaisirs de Notre-Dame.

I. — La pureté de Marie, 109.
II. — La prudence de Marie, 110.
III. — L'humilité de Marie, 119.
IV. — La foi de Marie, 125.
V. — La dévotion de Marie, 130.
VI. — L'obéissance de Marie, 138.
VII. — La pauvreté de Marie, 140.
VIII. — La patience de Marie, 141.
IX. — La charité de Marie, 143.
X. — La compassion de Marie, 154.

Lectures sur l'Eucharistie

« *Notre communauté dans la fraction du pain* »

I. — Le Testament du Seigneur, 211.

Triduum d'adoration

I. — La Sainte Messe, 218.
II. — La communion, 220.
III. — La présence réelle, 222.

Instructions sur le Pater

I. — La paternité divine, 258.
II. — « Qui êtes aux cieux », 270.
III. — A) La fraternité humaine, 288.
— B) La fraternité humaine, 294.
IV. — « Que votre Nom soit sanctifié », 295.
V. — « Que votre Règne arrive », 317.
VI. — « Que votre volonté soit faite », 322.
VII. — « Donnez-nous aujourd'hui notre pain », 332.
VIII. — « Pardonnez-nous nos offenses », 334.
IX. — « Ne nous laissez pas succomber à la tentation... », 340.
X. — « Ne nous laissez pas succomber... » : L'épreuve divine, 341.

Les Sacrements

Le Baptême

I. — *Liturgie*. Introduction, 9.
II. — Deuxième acte, 10.
III. — Troisième acte : Dernière préparation, 21.
IV. — Quatrième acte : Exorcismes et onctions, 27.
V. — Epilogue. Cérémonies finales, 46.
VI. — Les cérémonies de la nuit pascale, 54.
VII. — Bénédiction des fonts baptismaux, 62.
— Epilogue, 79.
VIII. — A) Effets du Baptême : La Grâce sanctifiante, 86.
IX. — B) Enfants adoptifs du Père, 100.
X. — C) Fils de Dieu par et dans le Christ, 101.

La Confirmation

I. — Son rôle : Sacrement de la virilité spirituelle, 194.
II. — Existence du sacrement de Confirmation, 195.
III. — Le rite de la Confirmation, 202.
IV. — Effets : A) Soldats du Christ, 233.
V. — B) Notre équipement surnaturel, 241.

Jésus le Rédempteur

A. — LA RÉDEMPTION NÉCESSAIRE

I. — Le péché originel en Adam, chef de l'humanité, 361.
II. — Le péché originel en nous, 369.

Mois du Rosaire

I. — Notre-Dame du Rosaire, 268.
II. — Ce que doit être le Rosaire, 278.
III. — Les merveilles du Rosaire, 284.
IV. — Le Rosaire et l'Assomption, 286.

Entretiens sur l'Action catholique

XLIV. — Le Souverain Pontife et l'A. C., 47.
XLV. — L'évêque, architecte de l'apostolat, 70.

Allocutions de Mariage

I. — L'amour chrétien, 95.
II. — « Noces de Cana », 102.

Sujets de circonstance

Allocution lors de la bénédiction d'une pompe à incendie : Les vertus de discipline, d'abnégation, 263.
Communions solennelles. — I. La fréquente communion, puissant moyen de persévérance, 114.
— II. Engagement envers le Christ. Devoirs des parents, 116.

A des jeunes filles. — La vie religieuse, L'appel divin, 134.
Fête des mères. — Grandeur et noblesse de la maternité, 149.
Pour une Première Messe. — La mission du Prêtre, 164.
Pour une Fête de la Terre. — I. L'Esprit de Dieu et le renouveau chrétien de nos villages, 172.
— II. Le sens chrétien du travail, 199.
Pour une journée de vocations. — Que devons-nous faire pour le sacerdoce ? 182.
Consécration d'un enfant à la Sainte Vierge, 184.
Profession religieuse. — Vœux perpétuels d'une religieuse dans un pensionnat : La grandeur des trois vœux, 189.
Pour la prise de voile d'une carmélite. — Divines épousailles, 261.
Sur les questions sociales. — Quelques aspects de la question sociale. *(Discours de S. S. Pie XII)*, 231.
Journée eucharistique. — I. Les richesses du culte eucharistique, 253.
— II. L'action de grâces, 255.
Pour la rentrée des classes. — L'Ange gardien. Sa protection. Nos devoirs, 260.
Journée Missionnaire. — L'apostolat missionnaire, 282.
Noces d'or sacerdotales. — La vie du prêtre est une vie d'amour, 308.
Dimanche du Secours catholique. — L'œuvre nécessaire de la charité, 316.
Pour le temps de Noël : « La lumière s'est levée... », 364.
Regards sur l'Année Sainte : Bilan et leçons, 366.

Retraite pour la Communion privée

PREMIÈRE COMMUNION DE PETITS ENFANTS

1re journée. — I. Matin : Le désir de Jésus doit exciter le désir des enfants, 358.
— II. Soir : La préparation de Jésus appelle celle de l'enfant, 359.
2e journée. — I. Matin : Jésus veut venir souvent dans l'âme de l'enfant, qui doit vouloir communier souvent, 359.
— II. Soir : Sacrifice de Jésus, sacrifices et prières de l'enfant, 360.
— Préparation à l'absolution, 360.
— Conseil pour le jour de la communion, 360.

Brèves conférences sur l'Histoire de l'Eglise

LXXXI. — Jugement sur les Croisades, 16.
LXXXII. — De Clément V à la Réforme (1305-1517), 30.
LXXXIII. — L'Inquisition, 32.
LXXXIV. — Les Papes d'Avignon, 39.
LXXXV. — Les Papes d'Avignon *(suite)*, 63.
LXXXVI. — Jean XXII et Louis de Bavière, 87.
LXXXVII. — Grégoire XI, 104.
LXXXVIII. — Le Grand Schisme d'Occident, 111.
LXXXIX. — Essais de réforme et Concile de Bâle, 127.
XC. — Chute de l'Empire d'Orient, 143.
XCI. — Calixte III (1455-1458), 151.
XCII. — Les derniers Papes du Moyen Age, 167.
XCIII. — Pontificat d'Alexandre VI, 174.
XCIV. — Pie III et Jules II (1503-1513), 175.
XCV. — Léon X (1513-1521), 191.
XCVI. — Le Concordat de 1516, 213.
XCVII. — Le début des temps modernes, 214.
XCVIII. — Luther (1483-1546), 215.
XCIX. — Luther *(suite)*, 239.
C. — Luther *(fin)*, 247.
CI. — Dernières années de Luther, 272.
CII. — Le luthéranisme, 279.
CIII. — Le luthéranisme hors de l'Empire, 310.
CIV. — Le calvinisme en France, 312.
CIV (*bis*). — Le calvinisme en France, 319.
CV. — Les guerres de religion, 319.
CVI. — Quatrième guerre de religion, 327.
CVII. — Dernières guerres de religion, 335.
CVIII. — Avènement d'Henri IV et Edit de Nantes, 343.
CIX. — Henri VIII et le Schisme anglican, 357.
CX. — L'Anglicanisme, 367.
CXI. — L'Eglise anglicane contemporaine, 374.

Varia

La mortification, 13.
Réflexions sur la simplicité, 216.
— La simplicité dans la vie spirituelle, 224.
Discours de S. S. Pie XII : Quelques aspects de la question sociale, 231.

En lisant

La mort d'un missionnaire, 56.
Un sourire..., 56.
Fécondité de la souffrance, 56.
Femmes chrétiennes sous la Terreur : Pâques 1794, 72.
Mères chrétiennes et vocations sacerdotales : Préparer le terrain, 80.
Multitude et gravité des péchés, 120.
Source de la paix, 144.
Ste Marie-Emilie de Rodat *(S. S. Pie XII)*, 160.
Message marial de Ste Jeanne de France, 176.
A Saint Pierre, 184.
La Messe est à la portée de tous, 256.
Deux conditions de l'œuvre d'art, 304.
Pour la béatification de Pie X, 352.
La vie de l'Eglise en Angleterre, 376.

TABLE ANALYTIQUE

ACTION CATHOLIQUE (Entretiens sur l') *(suite)*. — XLIV. *Le Souverain Pontife et l'Action catholique.* 1° Le Pape est la tête visible de l'Eglise, Vicaire de J.-C. son Chef invisible, successeur de S. Pierre. Héritier des promesses faites à S. Pierre, gardien de la foi, il est infaillible. Pasteur suprême, il gouverne l'Eglise. 2° Ce que l'A. C. doit aux Papes : Pie XI a mis en valeur le rôle actif d'apostolat du laïc chrétien. Toute la vie des laïcs a été mise en valeur, et aussi le sens communautaire. 3° Nos sentiments à l'égard du Souverain Pontife : Sentiments de fils qui non seulement obéissent, mais devinent les désirs de leur Père, l'aiment, le vénèrent, le défendent, prient pour lui, 47-48. — XLV. *L'Evêque, architecte de l'apostolat.* En pratique, c'est vers l'évêque, plus proche de vous, que vous chercherez les directives d'apostolat. 1° L'évêque est le successeur des Apôtres, « l'envoyé » de Jésus-Christ, avec mission d'un témoignage à porter, de faire connaître Dieu, et d'annoncer l'Evangile. 2° Responsable de l'Apostolat, il prend la responsabilité de ses diocésains, croyants et incroyants. Il est missionnaire et nous devons partager ses soucis. 3° Ses auxiliaires : les prêtres et les fidèles. C'est l'A. C., où tous se mettent au service de l'Eglise, sous la conduite de l'évêque. C'est dans une union étroite avec l'évêque que les chrétiens auront la garantie d'une action efficace, car l'évêque est la voix de l'Esprit-Saint, 70-72.

ADORATION. — (Triduum d'). — I. *La Sainte Messe.* « Il n'y a de salut que dans le Christ ». Or, 1° La messe est le salut réalisé. Pour l'humanité pécheresse l'expiation a été accomplie une fois sur le Calvaire ; la Victime divine a délivré son peuple et lui a rendu la joie. Mais il faut que cette plénitude se répande sur nous, que le contact soit établi entre le Christ et les hommes d'aujourd'hui. 2° La Messe réalise cette application. Elle est la Passion renouvelée. 2° La Messe est le salut accepté. A l'œuvre du

salut il faut notre participation. Parce que Dieu ne nous sauve pas sans nous. Jésus immolé à l'autel est « le Christ total » ; aussi le prêtre parle-t-il au nom des fidèles, au pluriel, et leur assistance est obligatoire le dimanche. Symbolisme de la goutte d'eau de l'offrande, 218-220. — II. *La Communion.* Nous ne pouvons pas vivre sans Dieu ; Le Christ a promis : 1° une nourriture qui est un don de Dieu ; plus parfaite que la manne, elle est céleste, divine, universelle. 2° Ce Pain est sa Chair et son Sang. Jésus a parlé en termes trop réalistes pour qu'il soit permis d'épiloguer. 3° Cette nourriture est question de vie ou de mort. N.-S. insiste (Jo., VI), répète en termes très nets que ce Pain, sa Chair, est le pain indispensable, condition de la vie éternelle. Sans l'Eucharistie, pas de vie spirituelle. C'est à l'Hostie que le monde doit revenir, pour vivre, 220-222. — III. *Présence réelle.* Jésus est « Dieu avec nous ». 1° Présence réelle, non pas symbolique, mais véritable, réelle, substantielle. Les paroles de la Cène, l'interprétation des Apôtres, l'insistance du Christ au jour de la promesse, le prouvent. 2° Présence agissante. Les miracles de Lourdes, l'influence de l'Hostie du tabernacle, source de sainteté, de dévouement, de toutes grâces, la vie des Saints l'attestent. 3° Présence perpétuelle. Le Verbe incarné continue d'avoir sa tente parmi les hommes. Il est leur ami, leur compagnon, leur protecteur, leur espérance, 222-224.

AMNISTIE. — Voir *Année Sainte*, XII.

AN (Nouvel). — *Que la paix soit avec vous !* C'est le souhait de l'évêque, à la messe. 1° Il faut la paix de l'âme, de la famille, de la paroisse, de la nation. 2° La paix entre les nations, qu'il faut baser sur le respect de Dieu. 3° La paix avec Dieu : à son service on trouve la joie, la sécurité, pour le présent et pour toujours, 354-55.

ANGE GARDIEN. — *Sa protection ; nos devoirs.* 1° L'Ange de Dieu a reçu mission de vous protéger, du berceau à la tombe. Il vous inspire, vous encourage, offre à Dieu vos prières et vos œuvres. Ainsi fit Raphaël pour Tobie. 2° Vos devoirs sont de l'aimer, de le respecter, de l'imiter en sa vie d'amour pour Dieu, 260-61.

ANGLETERRE. — La vie de l'Eglise en 1950, voir : *En lisant*, 376.

ANGLICANISME. — Voir *Conf. sur Histoire de l'Eglise*, CX, CXI.

ANNE (Sainte). — *La mère de la Reine des saints.* L'Immaculée, le chef-d'œuvre de Dieu, devait être confié à des mains particulièrement expertes, à une âme sainte. 1° Ste Anne forma Marie à voir en tout le Seigneur. L'âme qui marche vers Dieu, veut lui plaire, a l'horreur de l'offenser. 2° Elle la forma à l'amour des Saintes Ecritures, à l'obéissance, à la prière. 3° Elle la forma à donner et à se donner sans réserve : pierre de touche de l'amour parfait, 188-89.

ANNEE SAINTE 1950. — *Prière de S. S. Pie XII*, 5. — I. *Qu'est-ce que l'Année Sainte ?* 1° Sa nature : la commémoration de l'avènement du Christ, célébrée chaque quart de siècle durant une année entière et accordant une indulgence plénière extraordinaire : un Noël prolongé ou un centenaire du Christ célébré tous les 25 ans. 2° Son origine remonte aux origines de l'Eglise et reproduit les Jubilés juifs, bien que nous ne possédions de document officiel qu'à partir de l'an 1300. 3° Histoire. Clément VI, Urbain VI et Paul II fixent les règles des Jubilés auxquels s'ajoutent les Jubilés extraordinaires, 5-7. — II. *Ses noms : Année Sainte et Jubilé.* 1° Année Sainte : l'année du Seigneur, qui est « la porte », « la Voie, la Vérité, la Vie », dont le Cœur va s'ouvrir tout grand. Année Sainte en raison des intentions fixées par le Pape : *a)* rénovation religieuse du monde, *b)* harmonie entre les valeurs célestes et terrestres réalisée par la foi des chrétiens. 2° Jubilé. Le pardon et la libération spirituelle apportent la joie aux âmes. L'Eglise attend le retour de ses fils égarés : Grand Retour et Grand Pardon. Ces grâces s'obtiennent par des sacrifices et la prière, 7-9. — III. *Son privilège : l'indulgence jubilaire.* 1° Sa nature : c'est une amnistie générale, une remise totale de toute la peine temporelle due pour nos péchés pardonnés. L'Eglise use largement de son droit de grâce. 2° Son efficacité. Indulgence plus large, aussi large que le pouvoir de l'Eglise et surtout efficacité plus assurée, car elle est offerte comme une grâce exceptionnelle. 3° Aux conditions générales s'ajoutent les spéciales : pèlerinage à Rome, visite aux quatre grandes basiliques, prières, 17-19. — IV. *Son œuvre spéciale : le pèlerinage à Rome.* 1° La valeur du pèlerinage tient aux sacrifices de temps et d'argent, fatigues et incommodités ; il est surtout un acte de religion et de piété. 2° La ferveur des pèlerins ; le mérite de nos actes vient de l'intensité de notre ferveur. Or la ville des Saints Apôtres, des martyrs, de tant de saints, la ville du Pape, la capitale de l'Eglise enflamment d'amour le cœur des pèlerins, 25-27. — V. *Son but primordial : la sanctification des âmes.* Acquisition de la vertu et de la sainteté, par : 1° la prière. Car notre progrès sera l'œuvre de la grâce. Prions mieux, davantage, avec le Pape. 2° La pénitence. A l'exemple de N.-S., il faut lutter et mourir (nous mortifier) pour vaincre. 3° Les œuvres de charité. Car la charité couvre la multitude des péchés et les miséricordieux obtiendront miséricorde, 33-34. — VI. *Ses grandes intentions : Fidélité au Christ et à l'Eglise.* 1° Face au matérialisme athée, fruit d'une adoration de la science et de la technique, le Christ prône la primauté du spirituel, notre dépendance vis-à-vis de Dieu et nos destinées surnaturelles. Il faut choisir et ce choix implique la force de l'esprit. 2° « Le Christ et l'Eglise, c'est tout un » ; Aussi Pape et prêtres sont-ils englobés par les ennemis dans la même haine vouée au Christ. Les persécutés seront soutenus par la prière de l'Eglise entière, 41-43. — VII. *Ses grandes intentions : la paix.* 1° Dans le monde. Le problème de la réconciliation humaine est un problème moral. L'Année Sainte offre la paix dans les cœurs, dans les foyers, dans les nations. 2° En Palestine. Le Pape a réclamé l'internationalisation de Jérusalem et de ses environs, la protection des Lieux Saints, la liberté pour les pèlerins. Il faut qu'une croisade réveille le monde chrétien, 49-50. — VIII. *Défense des droits de l'Eglise.* La liberté que l'Eglise demande consiste dans : 1° le droit d'enseigner : sous toutes les formes, par la presse, la radio, dans les écoles aussi bien que du haut de la chaire ; 2° le droit de sanctifier : de célébrer le culte et de donner les sacrements ; 3° le droit de gouverner : qui comporte l'indépendance de la hiérarchie et la possibilité de légiférer, sans être inféodée à aucun régime temporel, 98-100. — IX. *La conversion des païens et des égarés.* 1° Pour les païens, espoirs et inquiétudes. Depuis 1925, le nombre des chrétiens a plus que doublé aux pays de missions, mais une multitude immense n'a pas encore reçu l'Evangile. 2° L'aspiration à l'unité travaille les 350 millions de chrétiens séparés. Le Pape lance une invitation chaude et paternelle. 3° Pour les sans-Dieu, remèdes adaptés aux causes. Suivant les cas, la réflexion pour l'indifférent, une saine philosophie pour qui ne croit qu'en la matière, l'humilité pour le scientiste orgueilleux, 146-48. — X. *La réconciliation sociale.* 1° Par l'union. Il y aura toujours des pauvres, c.-à-d. de plus petits par rapport à d'autres. La société est un corps formé d'un grand nombre de membres différents. Si l'on ne peut rêver de classe unique, on doit tendre à des classes unies. 2° Dans la justice et la charité. Les droits des patrons finissent où commencent les droits des ouvriers, et réciproquement. Il y a souvent à redresser, de part et d'autre, le sens de la justice. La concorde devrait naître de la communauté d'intérêts. Le concours de tous doit permettre à chacun de réaliser sa vocation d'homme et de chrétien, 156-58. — XI. *L'instauration de l'ordre social.* 1° La justice postule le salaire vital de l'ouvrier et de sa famille, lui assurant la tranquillité de ses vieux jours et le droit à la propriété. 2° La charité a été l'inspiratrice de cet ordre social qui s'élabore depuis *Rerum Novarum*. Elle veut une vraie collaboration de tous en vue du bien commun de tous, enfants du même Père et membres du même Christ, 158-60. — XII. *Ceux qui souffrent, ceux qui sont dans le besoin.* A l'exemple du Pape, prions pour : 1° ceux qui souffrent : infirmes, orphelins, réfugiés, déportés, prisonniers. L'Eglise incline l'homme vers la souffrance, à la suite de son Maître. 2° Ceux qui sont dans le besoin, et particulièrement les âmes. La crise de la famille est la cause d'innombrables misères morales. Il la faut restaurer, en ranimant la vigueur de chacun de ses membres, 161-62. — XIII. *Un des bien-*

faits de l'Année Sainte : l'amnistie. La prière de tous doit promouvoir l'amnistie qui est : 1° une tradition séculaire. Les Ordres pour la rédemption des captifs l'attestent. A Paris, le dimanche des Rameaux ; 2° l'esprit de l'Année Sainte. Le Christ est venu annoncer aux captifs leur délivrance, aux opprimés la libération. Le Jubilé judaïque était grâce de libération. L'amnistie spirituelle invite à l'autre ; 3° une tradition dans les pays chrétiens, aujourd'hui renouvelée, 162-64. XIV. *Notre-Dame de l'Année Sainte.* Le Grand Retour ne se fera qu'avec l'aide de Notre-Dame. Sa présence : 1° à l'anniversaire du Salut. L'Année ne peut être une « année de sanctification et de vie intérieure » que par Marie. 2° à l'indulgence jubilaire. N.-D. a des rapports étroits avec l'Eglise qui pardonne, puisqu'elle est Médiatrice et distributrice des grâces. 3° à notre croisade de prières. Pour que cette Année soit une nouvelle Pentecôte, il faut qu'elle se passe en prières avec Marie, Mère de Jésus, 178-80. — *Bilan et leçons de l'Année Sainte,* 366.

ANNONCIATION. — *La dévotion de l'Angelus.* Trois acteurs de cet événement qui change la face de la terre. 1° L'archange Gabriel. « Envoyé de Dieu », il accomplit sa mission avec une humilité méritoire, si l'on pense à la grandeur des purs esprits, et au mystère prodigieux qu'il est chargé d'annoncer, et aussi avec une fidélité totale. 2° La Vierge Marie. Splendide appel à la maternité divine, mais cette pathétique destinée est à l'échelle de sa grandeur. Marie avec calme et parfaite maîtrise de soi, se déclare servante du Seigneur. Humilité et obéissance qui plaisent à Dieu. 3° Le Verbe de Dieu. C'est librement que Jésus a choisi l'obéissance et le sacrifice jusqu'à la mort. A cette soumission initiale nous devons tout le mystère du Christ, la rédemption du monde et sa présence perpétuelle. 4° La récitation de l'*Angelus* fait vivre de ces merveilles, 69-70.

ART. — *Deux conditions de l'œuvre d'art,* 304 *(En lisant).*

ASCENSION. — *L'Ascension continue.* Car nous devons imiter Jésus-Christ. 1° Introït et Collecte :Notre patrie est au ciel ; ce départ de Jésus n'est que le prélude de son retour comme Juge. Si Jésus est tout pour nous, notre patrie est là où il habite. 2° L'Epître. Jésus prépare un royaume éternel. D'après les *Actes,* il enseigne que son royaume n'est pas temporel, mais spirituel et que les Apôtres devront le répandre sur toute la terre, puis il monte au ciel. 3° L'Evangile : la foi est indispensable. Comme les Apôtres, nous attendons des bienfaits terrestres, humains de la religion, alors qu'elle promet l'éternel. Mais la certitude est absolue. Allons au ciel, par Jésus, 122-24.

ASSOMPTION. — I. *Le couronnement de gloire de la T. S. Vierge.* Chacune des trois Personnes divines a couronné Marie. 1° Couronnement par le Père. « Océan, trésor, magasin de grâces », telle est Marie, selon S. Louis de Montfort. Dieu a fait de Marie la plénitude de grâces par laquelle le monde est sanctifié, puisque, par privilège, elle répand sur les âmes l'océan dont Dieu est la plénitude infinie. 2° Par le Fils. Tous les mérites infinis qu'il a acquis, ses vertus admirables, tout son héritage, il le communique à sa Mère afin qu'elle le distribue avec lui. Sa royauté est effective, puisqu'elle administre en notre faveur le capital de la Rédemption. 3° Par le Saint-Esprit. Il a agi en Marie à l'Incarnation et, à la Pentecôte, il lui communique son action sanctifiante dans les âmes, et ses sept dons. Il la fait grandir dans la sainteté. Avec elle il poursuit son œuvre de sanctification, de sorte que, Médiatrice, elle est vraiment Reine des cœurs. 4° C'est pourquoi nous lui sommes consacrés, et le genre humain l'a été au Cœur Immaculé de Marie, 204-06. — II. *Allocution pour la procession du Vœu de Louis XIII.* Marie est Reine de France. Ainsi en ont décidé : 1° la voix du peuple. Le Moyen Age français est un acte de foi à la Vierge traduit en la pierre des cathédrales : 34 sur la terre de France. 2° la voix de nos rois. Louis XIII a consacré officiellement la France à Notre-Dame et prescrit la procession de l'Assomption. 3° la voix du Pape. La proclamation de Marie, Patronne principale de la France, faite par Pie XI en 1922, scelle trois siècles d'alliance, 206-07.

AVENT. — Sur quelques grandes antiennes. — *« O Radix Jesse... »* 1° Le Sauveur sera un signe du salut. C'est l'annonce aux bergers, c'est la prophétie de Siméon, c'est le langage de N.-S. lui-même. La Croix sera toujours le signe et la cause du salut. 2° Etendard de ralliement, c'est pour nous qu'il vient ; il veut faire l'unité ; il appelle tous les hommes. Prions pour que tous le reconnaissent « plein de grâce et de vérité », 345-46. — II. *Immaculée Conception et Assomption* (voir *Marie*). — III. « *O clef de David...* ». Jésus est la clef et le sceptre. 1° La clef. Pas de salut en dehors de lui ; la foi en lui est indispensable, ainsi que sa grâce. 2° Le sceptre. Jésus règne et gouverne par la lumière de la foi,par ses miracles, par son Eglise. Il est la tête du corps mystique. Attendons-le dans l'humilité, la prière, la confiance, 348-49.

AVIGNON (Papes d'). — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves Conférences sur l'),* LXXXIV, LXXXV.

BAPTEME. — Voir *Sacrements (Les),* I à X ; — *Dominicales (Simples notes),* XXIV à XXVI ; — *Pater (Instructions sur le).*

CALVINISME. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves conférences sur l'),* CIV, 312, 319.

CAREME. — Le chrétien devant le Christ. — I. *En face du problème du Christ.* Le moi dominé par la chair fait échec à la Vérité. 1° Il se refuse à l'accepter. « Celui qui fait le mal, hait la lumière ». C'est parce que la vérité contredit ses préjugés et gêne ses passions que l'homme la refuse. 2° Il se refuse à la suivre ; délibérément il se soustrait au devoir, repousse le bien qu'il voulait et fait le mal qu'il ne voulait pas. Il faut réagir énergiquement et « faire la vérité », 58-59. — II. *L'Envoyé de Dieu.* Jésus s'est donné pour l'Envoyé de Dieu. 1° au commencement de sa vie publique. Les aspirations des Juifs étaient toutes charnelles : il ne cache pas qu'il est le Messie annoncé. 2° à la fin de sa vie publique. Affirmations solennelles devant ses Apôtres, et en face du Sanhédrin, après l'entrée solennelle du jour des Rameaux, 65-66. — III. *Le Fils de Dieu.* Jésus est le Fils de Dieu. C'est la conviction qu'inspirent : 1° l'ensemble de l'Evangile à celui qui le lit sans préjugé. Tel Paul Claudel. 2° les faits et gestes de N.-S. Il s'est révélé éternel, tout-puissant, présent partout, législateur suprême, juge de l'humanité, revendiquant l'amour suprême et total ; il juge, absout, condamne, guérit, ressuscite en Dieu. 3° ses affirmations, v. g. la confession de Césarée, le « Notre Père », la parabole des vignerons homicides, 66-67. — IV. *Vraiment le Fils de Dieu.* 1° Ce n'est pas façon de parler. Il ne s'agit pas de caractère « divin » au sens de supérieur, inégalable, surhumain, ni même de synonyme de : Messie. 2° C'est dans le sens d'une véritable filiation divine, d'une égalité de nature et de puissance avec Dieu. Cette affirmation lui vaut la mort, pour lèse-majesté divine. Il pardonne les péchés, se dit maître du sabbat. Il revendique l'unité avec son Père, la connaissance parfaite qu'il a de lui, 73-74. — V. *Il ne nous a pas trompés.* 1° Sa loyauté. Il a fustigé avec indignation la duplicité, recommandé la sincérité, glorifié de prêcher la Vérité. 2° Son humilité. Il nous apparaît le vengeur, le maître et le modèle de l'humilité. 3° Toutes ses vertus, sa sainteté incomparable interdisent de le traiter de mystificateur, 81-82. — VI. *Il ne s'est pas trompé.* On lui a reproché d'avoir perdu la raison. Rétablissons l'histoire véridique. 1° D'après le roman de Renan, Jésus serait un prophète qui s'exalte et se grise de l'idée qu'il se fait de sa personne et de sa mission. Le Christ n'aurait été qu'un halluciné. 2° L'histoire véridique des Evangiles réduit à néant ce blasphème, car il est impossible d'y découvrir cette évolution progressive et créatrice... Dès l'âge de douze ans, dès le début de sa vie publique, il montre qu'il a conscience de sa mission et il parle en Dieu. L'élévation de son esprit, la délicatesse de son cœur, les fruits de sa doctrine, la question : « Qui me convaincra de péché ? » sont des preuves péremptoires, 82-83. — VII. *La Résurrection : témoignage suprême.* Prophétie et miracle, sa Résurrection suffirait comme preuve. Il l'avait annoncée comme le signe de sa mission et le témoignage suprême. 1° Le signe du Temple : « Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai ». C'est seulement après l'événement que les Apôtres en comprirent le sens. 2° Le signe de Jonas. Le signe dans le ciel, le miracle éclatant que demandaient les Juifs, le voici.

Après de telles prophéties et leur réalisation historique, celui qui croira sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné, 89-90.

CATHERINE DE SIENNE. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves conférences sur l'),* LXXXVII.

CECILE (Sainte). — *Rôle et conditions de la musique d'église.* — 1° Le rôle de la musique, comme celui de la poésie, est d'exprimer le chant intérieur de l'âme, d'autant plus mélodieux que son amour est plus élevé et l'Epoux qu'elle aime plus parfait. C'est ce chant que Cécile modulait dans son cœur. C'est pourquoi l'Eglise a recours à tous les artistes pour la beauté du culte, et surtout à la musique, grégorienne ou polyphonique, qui aide le peuple à « prier sur de la beauté ». 2° Mais toute musique n'est pas digne de Dieu. Il faut retenir ce qui se rapproche du chant grégorien ou de Palestrina (Pie X). On ne s'improvise pas musicien ; on le devient. On chante pour exprimer sa foi, sa charité ; pour entraîner les auditeurs vers Dieu. Aussi, unissez-vous de cœur aux sentiments exprimés par les suaves mélodies grégoriennes et prenez part activement et collectivement au sacrifice, 326-27.

CHRIST-ROI. — Voir *Dominicales (Simples notes),* XL.

CŒUR DE MARIE (S.). — Sa sainteté vient : 1° de sa coopération parfaite à la grâce ; 2° de son amour pour Dieu, et de son abandon. Demandons lui de nous convertir, 370-72.

COMMUNION. — Voir *Adoration (Triduum d'),* XL.

COMMUNIONS SOLENNELLES. — I. *La fréquente communion, moyen puissant de persévérance.* 1° Ainsi qu'à Emmaüs les yeux des disciples s'ouvrirent « à la fraction du pain », par la communion votre foi se fortifiera, votre cœur se purifiera, votre espérance grandira. 2° Les premiers chrétiens « persévéraient dans la fraction du pain ». Ils y trouvaient le secret de l'amour fraternel et de la fidélité héroïque. Ainsi vous trouverez dans la communion la force de tenir vos promesses. 3° Persévérer, ce n'est pas ne jamais tomber ; c'est ne jamais rester dans le péché, mais se relever par une bonne confession et chercher la force en l'Hostie, 114-16. — II. *Engagement envers le Christ. Devoirs des parents.* 1° Vous entrez parmi les chrétiens conscients de leur dignité. Librement s'affirme votre foi, et aussi commence votre lutte pour la foi. 2° Soyez vigilants, car d'autres, comme S. Pierre, ont promis et ont « lâché ». Vous serez forts si vous portez en vous le Christ, comme saint Christophe et Ste Jeanne d'Arc. 3° Parents, la fidélité de vos enfants dépend de vous. « Leur âme est collée à la vôtre », disait le S. Curé d'Ars. Ces âmes en fleurs ont besoin de soleil pour porter des fruits. Ce soleil, c'est le bon exemple et la prière des parents. C'est aussi l'assistance maternelle de la T. S. Vierge, 116-18.

CONFIRMATION. — Voir *Sacrements (Les).*

CONSTANTINOPLE. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves conférences sur l'),* XC.

CROIX (Chemin de la). — *Seigneur, donnez-nous des prêtres !* 83.

CROIX (Exaltation de la). — *Honorer la Croix dans notre vie.* 1° Exaltation de la croix matérielle sur laquelle N.-S. est mort pour nous. La croix a conquis le monde, car le monde entier est l'héritage du Roi des rois. 2° Exaltation de la croix spirituelle. Connaître le mystère de la croix, c'est imiter la vie pauvre, humiliée, souffrante du Christ, faire avec amour la volonté de Dieu. 3° Les croix matérielles sont à restaurer ; tout autant, l'amour de la croix dans les cœurs, 236-38.

DEDICACE. — *Le temple de Dieu est saint.* 1° Sainteté de l'église matérielle. Les prières de la consécration d'une église indiquent bien que cette maison est la demeure du salut, comme le fut la maison de Zachée. 2° Sainteté de l'âme. Le temple de pierre symbolise les âmes, pierres vivantes qui servent à construire la Cité éternelle. Comme il faut veiller, éviter le péché, pour que la sainteté y demeure tout au long des jours de la vie ! 3° La Préface de la Dédicace exprime magnifiquement le symbolisme de l'Eglise, maison de prière, arche de salut, épouse aimée de Dieu et mère des âmes, 314-16.

DOMINICALES (Simples notes). — 3e Dimanche après l'Epiphanie. I. *A l'exemple du Maître.* 1° Epître : Appel au pardon ; dans le monde, opposition du bien et du mal. Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais triomphez du mal par le bien, laissant à Dieu la justice. 2° Evangile : Jésus guérit les malades. Il répond par des miracles à la confiance du lépreux, à l'humilité confiante du centurion, 19-20. — II. 4e Dim. : *Confiance en Dieu.* 1° Epître : Amour du prochain. Les progrès matériels n'ont pas diminué la désunion, l'hostilité, la jalousie des hommes. La charité fraternelle et la paix ne peuvent venir que de la grâce divine et du progrès de la foi. 2° Evangile Puissance du Christ. Le monde est menacé de tempêtes inouïes. On a voulu mettre en sommeil la religion... C'est le moment de nous réveiller et de solliciter du Christ le miracle, 20-21. — III. Septuagésime : *Les conditions du salut.* 1° Comme les coureurs du stade, par un régime sévère, un entraînement persévérant, une règle de vie, nous mènerons à bien la grande affaire de notre salut, triomphe de l'esprit sur la matière. 2° Parabole des ouvriers de la vigne. La parabole s'entend des diverses époques de l'histoire et des diverses dates de la vie où les hommes se convertissent. Le denier accordé à tous et l'entrée au Paradis, mais la gloire sera diverse selon les mérites, 35-36. — IV. Sexagésime : *Puissance de la grâce divine.* 1° Un miracle de la grâce : les origines, les travaux, les souffrances, les grâces de choix de l'apôtre S. Paul. 2° Le bon grain dans la bonne terre. Jésus divise les âmes en quatre catégories : les âmes endurcies, superficielles, passionnées et divisées, les bonnes âmes où le bon grain peut produire 100 pour un, 36-37. — V. Quinquagésime : *Appel à la réparation.* 1° Les ardeurs de la foi. Jésus réclame la foi en sa parole, en sa mission ; et aujourd'hui, il révèle aux siens sa Passion, dont l'annonce les trouble. Mais, par le miracle, il affermit leur foi : ainsi, par la guérison de l'aveugle. 2° Appel à la charité. *a)* Sa nécessité : sans elle, tout le reste n'est rien. *b)* Sa nature : c'est l'amour pur, dégagé de tout égoïsme. *c)* Son triomphe : tout le reste mourra, seule, elle est éternelle et elle s'épanouira au ciel, 43-44. — VI. 1er Dimanche de Carême : *Jours de salut, jours de pénitence.* 1° Le Carême est le temps favorable, fixé par l'Eglise pour l'œuvre de la pénitence, c.-à-d. du courage chrétien, dans l'effort spirituel, la patience et la lutte contre les ennemis de la foi, le tout inspiré par l'amour de Dieu. 2° Pénitence avec Jésus qui, après son jeûne, repousse un triple assaut de Satan. Celui-ci le pousse à user de son pouvoir surnaturel pour apaiser sa faim, à abuser de la confiance en Dieu, à la domination de la terre. Jésus a le dernier mot, 44-46. VII. 2e Dim. : *Grandeur et secret de notre vocation.* 1° Notre vocation est la sainteté ; le programme tracé par S. Paul est de « progresser de plus en plus », car telle est la volonté de Dieu. La vie vaut la peine d'être vécue, car elle aboutit à l'Infini, à Dieu. 2° Notre sanctification vient du Christ. Sa Transfiguration présage notre gloire future. Jésus est la Voie qu'il faut suivre, la Vérité qui éclaire, la Vie éternelle donnée dès ce monde par la grâce, 50-52. — VIII. 3e Dim. : *Les ténèbres contre la lumière.* 1° Etre des fils de la lumière. Depuis toujours, il y a opposition entre les ténèbres, l'incrédulité, et la lumière de vie que nous donne la foi. Il s'agit d'imiter le Christ et de marcher dans l'amour, comme lui qui nous a tout donné. 2° Avec Jésus contre Satan. La lumière et les ténèbres sont personnifiées en Jésus et Satan. Pas de conciliation possible ; il faut choisir, opter pour la Parole de Dieu qui éclaire tout homme, 52-53. — IX. 4e Dim. : *La joie divine de notre espérance.* 1° Jérusalem, notre cité, est la cité historique de la Rédemption ; au sens allégorique, c'est l'Eglise et Rome ; au sens spirituel, la cité céleste dont l'espérance nous remplit de joie. 2° La liberté des âmes. Le Christ nous a libérés du mal, du monde, des ennemis. 3° Le Pain du ciel apporte toutes délices. Il réjouit la terre, puisqu'il nous donne Jésus qui s'identifie à nous et nous transforme en lui, 53-54. — X. Dim. de la Passion : *Le Sang de Jésus nous rachète.* 1° Le sacrifice de Jésus. Selon S. Paul, le Christ nous a ouvert le ciel ; il a mis fin aux sacrifices matériels, en s'offrant lui-même dans un acte d'amour, et il est le Médiateur d'un nouveau Testament. 2° Jésus veut la gloire de Dieu. A ceux qui le déshonorent par la calomnie, il répond : « J'honore

mon Père » ; il affirme sa préexistence éternelle et le fait que personne ne le peut convaincre de péché. Dans son amour infini, il prend sur lui les nôtres, 57-58. — XI. Rameaux : *Sur les pas de Jésus souffrant.* 1° Introït : Souffrance et confiance. Le Ps. XXI rappelle l'effrayant abandon de Jésus crucifié, causé par nos péchés, et s'achève par un cri d'espérance et d'amour. 2° Epître : Imitation de Jésus, qui veut vivre en chacun de nous, y renouveler sa vie, sa mort et sa glorification. 3° Evangile : La Passion est notre histoire ; nous sommes acteurs en ce drame ; et le mérite de notre vie dépend de l'amour que nous y apportons, 67-68. — XII. Pâques : *La base de notre foi.* 1° Epître : Victoire sur la mort. Pour y participer et mériter le ciel, un changement de vie est nécessaire, pour nous purifier du vieux levain et revêtir l' « homme nouveau ». 2° Séquence : Par le sang de l'Agneau, une nouvelle création a lieu, le monde est renouvelé. 3° Evangile : la confiance ; rien ne peut ravir la joie des amis de Jésus : il ne meurt plus, se donne à eux et leur fait partager sa victoire, 90-92. — XIII. 1er Dim. après Pâques : *La victoire de Dieu.* 1° Puissance de la foi. Appel à la lutte et une promesse de victoire ; comme Jésus par la croix, par la foi nous serons vainqueurs du monde. Et cette foi nous vient du « témoignage de l'Esprit » qui nous atteste que Jésus est la Vérité. 2° Le Christ vainqueur apparaît aux siens, leur donne sa paix, leur communique le St-Esprit avec pouvoir de remettre les péchés. Victoire de Dieu sur le péché, le démon, le mal, 92-93. — XIV. 2e Dim. : *Le Bon Pasteur.* Image du Bon Pasteur fréquente dans les Catacombes. 1° Le Christ est notre modèle. Pour « être parfaits comme le Père est parfait », imitons le modèle de toute sainteté, non en sa puissance, mais en ses souffrances, en la manière de les accepter et de les offrir. Les brebis errantes répondront à l'amour du Pasteur. 2° La bergerie, c'est l'Eglise. Le Bon Pasteur vit de la vie de ses brebis, il les connaît à fond... mais elles, le connaissent-elles bien ? Il donne sa vie pour ses brebis, pour les sauver toutes, celles du bercail et celles du dehors, 93-95. — XV. 3e Dim. : *Dévotion à S. Joseph.* 1° Patron de la Sainte Eglise. Ce que S. Joseph fut à l'égard de Marie et de Jésus, il continue de l'être à l'Eglise qui est une extension de la vie de Jésus. Ceci ressort de la messe, surtout de l'épître qui parle de Joseph, type annonciateur et précurseur de S. Joseph, puisqu'il fut l'intendant du Pharaon et sauva ses frères de la famine. 2° L'évangile rapporte le baptême de Jésus, la proclamation du Père : « Tu es mon Fils bien-aimé », et la place que tient auprès du Fils de Dieu son père « putatif », S. Joseph, chargé du soin de la Sainte Famille, 97-98. — XVI. 4e Dim. : *La vraie joie.* 1° Les dons de Dieu naturels et surnaturels nous invitent à chanter Dieu, sa bonté infinie, source de tout bien. 2° Dieu est la source de « toute grâce excellente et de tout don parfait » ; ce don, c'est Dieu lui-même, qui nous engendre comme les prémices de ses créatures, comme le noyau d'une création divinisée. 3° L'Esprit-Saint est le Don suprême promis par Jésus. Il condamnera le monde, c.-à-d. la sagesse païenne sur trois points : le péché, la justice, le jugement, 105-06. — XVII. 5e Dim. : *L'efficacité de la foi et de la prière.* 1° S. Jacques nous demande de pratiquer notre religion intégralement, car la foi sans les œuvres serait une foi morte. Tout doit être fait « devant Dieu », avec souci des malheureux et effort pour mener une vie pure. 2° La prière est infaillible, Jésus l'affirme, quand elle est faite au Père « en son nom », en entrant dans ses sentiments, en priant avec l'esprit de Jésus, dans la soumission, l'abandon, l'amour total au Père, 113-14. — XVIII. Dim. dans l'Octave de l'Ascension : *L'attente du Paraclet.* 1° Etre témoin du Christ, c'est la condition indispensable pour être apôtre. Ceci ressort des circonstances de l'élection de S. Mathias. Après ce choix, commence la fervente retraite des 120 disciples qui, avec Marie, appelèrent la venue de l'Esprit. 2° Le rôle du Saint-Esprit dans l'Eglise est de « rendre témoignage du Christ » intérieurement, par ses inspirations, ses grâces profondes et irrésistibles et nous prouver, d'une façon décisive, la vérité de l'Evangile, la divinité du Christ, le prix de la vertu et de l'obéissance, et surtout la valeur du sacrifice et du martyre pour l'extension du règne de Dieu, 121-22. — XIX. Fête de la T. S. Trinité : *Le mystère de la Sainte Trinité.* 1° Mystère de la Vie divine. Le Père engendre éternellement le Verbe égal à lui-même. Entre eux il y a une effusion d'amour qui s'achève en une troisième personne procédant de l'une et de l'autre : le Saint-Esprit. 2° Cette vie nous est communiquée. La Sainte Trinité est la source de la grâce, le centre de toute la religion, puisque N.-S. ordonne de baptiser au nom du Père, du Fils et du St-Esprit, 129-30. — XX. Fête-Dieu : *Le Très Saint Sacrement.* 1° L'épître contient le récit le plus ancien de l'institution de l'Eucharistie, récit conforme à l'Evangile, bien que S. Paul l'ait reçu du Seigneur lui-même. Ce mystère est « l'annonce », la reproduction mystique, mais réelle de la mort du Sauveur ; la victime est réellement présente et immolée. 2° Corps eucharistique et Corps mystique. L'évangile rappelle le don de l'Amour infini par la communion : le Christ vivant en nous et réalisant, par son Corps eucharistique, l'unité de l'Eglise, son Corps mystique, 137-38. — XXI. Fête du Sacré-Cœur : *L'amour de Dieu pour nous.* Les pensées du Cœur de Dieu ne tendent qu'à délivrer les âmes de la mort, c.-à-d. du péché, et à les nourrir dans la famine, c.-à-d. dans le désert actuel du matérialisme. 2° L'Amour dans le Cœur du Christ se révèle à nous par l'Incarnation, la Rédemption et l'Eucharistie ; nous devons adorer cet Amour, qui tend à nous « diviniser ». 3° Le Cœur de Jésus a été providentiellement « ouvert » afin que sa plénitude se répande sur tous et que tous y trouvent une demeure, les âmes pénitentes un refuge et les justes un repos, 145-46. — XXII. 4e Dim. après la Pentecôte : *La conversion du genre humain.* 1° Confiance inébranlable en Dieu, surtout dans les périls et les épreuves. La vie terrestre n'est que la préparation de l'éternité ; le monde créé nous est donné pour nous aider à cette œuvre : il n'est qu'un moyen, non une fin. 2° La puissance de Dieu : « Ne crains rien » dit Jésus à chacun de nous, comme aux pêcheurs du lac. Il fait des miracles, quand il lui plaît, et, avec lui, notre route est sûre et notre apostolat fécond, 153-54. — XXIII. Solennité de S. Pierre et S. Paul. *Saint Pierre, Chef de l'Eglise.* 1° Il a été établi chef de l'Eglise et Pasteur suprême. Il agit et est reconnu tel dès les premiers siècles. Il a reçu, non seulement préséance d'honneur, mais pouvoirs de gouverner. 2° Son martyre. La « Confession de S. Pierre » à Rome se trouve à l'endroit où furent inhumés ses restes, à quelques pas du lieu où il « confessa » sa foi par le martyre. Ce martyre est, avec celui de S. Paul, la base de l'Eglise romaine qui tient des Apôtres sa tradition. 3° Son infaillibilité. Les textes. Si le Pape n'était pas infaillible, qui fixerait les livres inspirés ? qui les interpréterait ? comment les fidèles auraient la certitude de ne pas se tromper ? 169-71. — XXIV. 6e Dim. : *Dévotion à notre Baptême et à l'Eucharistie.* 1° Le baptême par immersion signifiait parfaitement la grâce produite : grâce de résurrection spirituelle, de vie nouvelle, après avoir été « ensevelis avec le Christ ». Libérés du péché, nous devons vivre d'une vie ressuscitée, avec J.-C. 2° L'Eucharistie. Devenus un seul Corps avec J.-C., il faut que notre vie spirituelle soit nourrie de J.-C., se développe par lui. « C'est Jésus qui vit en moi », 171-72. — XXV. 7e Dim. : *Libération.* 1° Nous libérer de l'esclavage du péché. Le monde est plongé dans l'impureté et l'iniquité, et le fruit de ces choses, c'est la mort ! On s'intitule « libre-penseur » et on est esclave des préjugés, des vices ! Ceux qui sont affranchis du péché ont pour fin la vie éternelle ; esclaves de Dieu, mais cet esclavage est la vraie libération. 2° Discerner les vraies valeurs. C'est à leurs fruits que nous connaissons la valeur des doctrines qui s'affrontent : d'un côté, la justice, l'ordre, la paix, la fraternité ; de l'autre, l'avilissement de l'homme, la négation de toute spiritualité, la divinisation des instincts et l'abandon de l'idéal céleste. Il faut choisir, 177-78. — XXVI. 8e Dim. : *Filiation divine.* 1° L'épître nous enseigne le vrai caractère du service de Dieu qui conduit à la vie, tandis que l'esclavage de la chair mène à la mort. L'Esprit de Dieu nous fait enfants de Dieu, ses héritiers et les cohéritiers du Christ : nous disons : « Notre Père ». 2° Selon l'évangile, l'habileté des enfants du siècle en leurs affaires doit être un exemple pour les « enfants de lumière ». Qu'ils se détachent des richesses d'iniquité

et fassent de l'argent un bon usage, par la charité, 185-86. — XXVII. 9e Dim. : *L'amour de la patrie.* 1° Prions en esprit de foi, avec une confiance totale et des vues surnaturelles, en demandant à Dieu ce qui lui plaît. 2° Vivons selon l'Esprit de Dieu. Résister à l'influence d'un monde qui ne vit que pour manger, boire et se divertir et tombe dans une impudicité dégradante. Vigilance et prière. 3° Jésus nous donne une philosophie de l'histoire. Il a tout fait, tout donné, pour ses compatriotes ; ses larmes, à la pensée des châtiments qu'il annonce montrent bien que les ruines, calamités, guerres, ne sont pas des événements fortuits, mais préparés par les crimes des hommes, 193-94. — XXVIII. Transfiguration : *Les raisons de la Transfiguration.* 1° Témoignage des Apôtres ; ils se sont déclarés « témoins oculaires de la majesté » de N.-S., témoins qui se feront égorger. Ils y ont vu une anticipation de la gloire des élus au ciel, autour du Sauveur. 2° Effets de la Transfiguration. Jésus voulut prémunir les Apôtres contre la tentation que serait pour eux le spectacle de ses souffrances... et des leurs, au souvenir du Maître transfiguré. 3° Pour nous, cet événement annonce notre propre transfiguration, car nous sommes « la chenille destinée à former le papillon céleste », 201-02. — XXIX. 11e Dim. : *Miséricorde divine.* 1° La bonté de Dieu dépasse nos mérites et nos désirs, il faut nous fier entièrement à cet Amour, et éviter de lui déplaire. 2° Le Christ, notre espérance. S. Paul rappelle que son message est celui de Jésus, mort pour nos péchés, enseveli et ressuscité, puis vu des Apôtres et de lui, Paul ; faits historiques que l'Eglise a reçu mission de publier partout. Cette certitude nous fait vivre et espérer, car sa gloire sera la nôtre. 3° Puissance du Christ : nombreux faits pris sur le vif : les miracles de guérison, comme celle du sourd-muet. Les preuves du Christ, ce sont ses actes semés avec prodigalité, 209-10. — XXX. 12e Dim. : *Le double amour.* 1° Jésus-Christ préparé dans l'A. T. — C'est par J.-C. seul que nous avons accès auprès de Dieu. Mais, avant J.-C., une première Alliance entre Dieu et les hommes, la religion de Moïse, annonçait, préparait le Sauveur ; par elle les hommes trouvaient la voie du salut. Maintenant cette Loi ne vaut plus, parce que la Loi de J.-C. est le ministère de la justice ou du salut. 2° La loi de charité : Les plus grands hommes du passé, les prophètes ont désiré voir le Christ. Mais, pour gagner la vie éternelle, il y avait, en ce temps-là comme aujourd'hui un seul moyen : Aimer Dieu de tout son cœur... et le prochain, 217-218. — XXXI. 13e Dim : *Le salut par la foi.* 1° Les trois vertus théologales sont les vertus fondamentales qui constituent la vraie religion intérieure. Elles doivent sans cesse croître. 2° La vie de la foi. Ce n'est pas la Loi (de Moïse) qui sauve. Si la religion nouvelle était renfermée dans les pratiques du judaïsme, elle n'eût pas éclairé toutes les âmes, prêché la paix et l'amour à tous les hommes de bonne volonté et conquis l'univers. C'est l'Esprit du Christ qui sauve, l'esprit d'amour, l'amour de Dieu et du prochain. 3° L'amour reconnaissant. Cette religion du cœur, la seule vraie, est parfois bien rare : ainsi l'histoire des dix lépreux, tous guéris, et dont un seul revint rendre gloire à Dieu, 225-26. — XXXII. 14e Dim. : *L'esprit et la chair.* 1° Les fruits de la chair et de l'esprit. La condition de l'homme est une guerre continuelle entre les tendances spirituelle et charnelle de sa nature. « Marchez selon l'esprit... » Car les œuvres de la chair sont l'impudicité, l'idolâtrie, la sorcellerie, la haine, l'intempérance, etc... Les fruits de l'esprit sont la charité, la joie, la paix, la bonté, la chasteté, etc. 2° Dieu et l'argent. Il faut choisir, car l'amour de l'argent conduit à la jouissance, à l'orgueil et au mépris de Dieu ; on ne peut servir deux maîtres. Avant tout, chercher le royaume de Dieu, 226-28. — XXXIII. 15e Dim. : *Jésus-Christ, notre vie.* 1° Importance de la charité. Pour vivre selon l'esprit, pratiquez la charité mutuelle, relevant doucement vos frères tombés par surprise, portant les fardeaux les uns des autres et communiquant vos biens spirituels à vos frères. Il faut semer dans l'esprit, pour récolter la vie éternelle. 2° La charité de Jésus. La résurrection du fils de la veuve de Naïm est d'un naturel, d'une simplicité qui désarme la critique. La charité de Jésus y est si émouvante qu'elle apparaît à tous comme la visite à son peuple de Dieu-Charité, 249-50. — XXXIV. 16e Dim. : *Les profondeurs de la vie spirituelle.* 1° Les conditions de cette vie : agir sous l'action de la grâce, dociles au St-Esprit qui prévient et coopère. 2° Le Christ nous envoie cet Esprit. Il agit en nous et cette œuvre est le but suprême de la création : faire des dieux. Eclairé par la foi, grandi par la charité, l'homme s'unit à Dieu pour être comblé de toute la plénitude divine. 3° La religion sans l'Esprit : celle des faux-dévots : tels ces Pharisiens qui raffinent sur l'observance stricte du sabbat, recherchent la première place. Jésus fait un miracle pour les éclairer, mais le miracle irrite plus encore leur orgueil, 257-58. — XXXV. 17e Dim. : *L'unité du Corps mystique.* Se garder du démon et offrir à Dieu un cœur pur, voilà l'essentiel du service de Dieu. 1° La charité fraternelle que S. Paul prêche, crée « l'unité de l'esprit dans le lien de la paix ». La cause de cette charité est que nous formons un seul Corps mystique, avec J.-C., le Christ total. Nous avons le même Père, le même Sauveur, la même Foi, la même Espérance, le même Amour. 2° Deux grands commandements. Toute la substance des Ecritures est renfermée dans les deux grands commandements d'amour. Dieu est Amour et c'est pourquoi il s'est incarné de sorte que Jésus est vraiment « Seigneur », de même nature que son Père, 265-66. — XXXVI. 18e Dim. : *La rémission des péchés.* 1° Nous attendons dans la paix notre Sauveur et nous exultons à la pensée de son Ciel. 2° Que Dieu dirige nos cœurs ! Car sans son secours nous ne pouvons rien. 3° Notre espérance est dans le Christ. S. Paul (I Cor.) remercia Dieu à cause de la grâce à eux donnée : riches de la parole divine, riches de leur vie dans la foi, de leur espérance. 4° Jésus remet les péchés. Le miracle de la guérison du paralytique est fait pour prouver et confirmer ce pouvoir divin. Les miracles des saints et ceux de Lourdes ont le même but : prouver la mission du Christ vivant dans l'Eglise pour purifier les âmes, et les rendre dignes de l'Amour éternel, 266-68. — XXXVII. 19e Dim. : *Le banquet des noces.* 1° La liberté spirituelle. Notre but unique, c'est le salut. Tout ce qui nous en détourne est un esclavage. Voilà pourquoi nous implorons de Dieu la liberté de nos âmes vis-à-vis des passions et de l'extérieur. 2° Revêtir l'homme nouveau. Nous dépouiller du vieil homme, qui inspire le monde où nous vivons, et prendre les sentiments, la justice de l'Homme nouveau. 3° Les invités défaillants. Au lieu de répondre aux invites divines beaucoup d'âmes, matérialistes conscientes ou non, se détournent, s'en vont à leurs affaires, etc. Le Roi, irrité châtie les infidèles, 273-74. — XXXVIII. 20e Dim. : *Sagesse chrétienne.* 1° Sagesse et justice de Dieu. Reconnaître qu'en tout Dieu est juste et sage, c'est la première attitude du chrétien. Elle est exprimée dans l'Introït, et dans la Collecte qui implore le pardon, condition de la paix. 2° Où trouver la Sagesse. Il n'y a qu'une sagesse absolue, celle de Dieu. Lorsque nous aurons compris ce que Dieu veut de nous et « racheté le temps » par notre ferveur, nous rendrons grâces sans cesse pour toutes choses à Dieu. 3° Jésus, notre Sagesse. Le miracle confirme la sagesse souveraine du Fils de Dieu et l'amour du Père qui nous l'a envoyé, 274-76. — XXXIX. 21e Dim. : *L'armure du chrétien.* 1° Demander le secours divin. Parce que notre vie est une lutte incessante, jusqu'au ciel. 2° Etre en garde contre Satan. La terre est le théâtre d'une tragédie formidable, commencée avant nous, et dont le second acte se poursuit en nous, pour nous. S. Paul mettait en garde ses fidèles, car Satan, le Menteur, conduit le bal dans une partie de l'humanité. Revêtez l'armure de Dieu, dont l'Apôtre nomme les pièces. 3° L'arme de la charité. La parabole évangélique du roi qui fait rendre des comptes à ses serviteurs invite, oblige à la miséricorde, à la bonté envers ceux qui nous doivent, 281-82. — XL. Fête du Christ-Roi : *La Royauté du Christ.* Elle est universelle ; les peuples comme les individus doivent la reconnaître pour vivre. 1° Le péché est l'ennemi du Christ-Roi ; il divise les familles des nations. Le seul remède est de rendre à Dieu sa place dans la société. 2° Pourquoi Jésus est-il Roi ? Il l'est par la conquête, par la naissance et comme Chef du Corps mystique. 3° Devant Pilate, Jésus affirme qu'il est roi, mais son Royaume ne vient pas de ce monde : il est venu pour rendre témoignage à la vérité, Roi de justice, d'amour

et de paix, 289-90. — XLI. 23e Dim. : *Jésus, Maître de la vie.* 1° Suivre le Christ. S. Paul gémit sur ceux qui ne le suivent pas et marchent en ennemis de la Croix du Christ. Heureux ceux qui imitent Jésus, en portant la croix du devoir quotidien ; leur vie est dès maintenant dans le ciel. 2° Puissance divine du Christ. Deux miracles proclament que nous avons raison de nous fier à Jésus, par qui la croix nous prépare un poids éternel de gloire, 303-04. — XLII. 5e Dim. après l'Epiphanie : *Humanité nouvelle.* Deux tableaux : 1° La famille chrétienne groupée autour de J.-C. (Coloss.). Les vertus de ses membres sont fondées sur la charité. Elles tendent à imiter la sainteté du Père, l'amour miséricordieux du Fils, à faire régner dans les cœurs la paix du Christ, et « le cœur du chrétien est une fête perpétuelle ». 2° Le monde où Satan a semé l'ivraie. La Providence utilise cette présence de l'ivraie parmi le blé, pour la sanctification, le progrès des bons et se réserve le jugement au temps de la moisson, où se fera la discrimination, 305-06. — XLIII. 6e Dim. après l'Epiphanie : *Le levain dans la pâte.* 1° La conquête apostolique, selon S. Paul, est l'œuvre du St-Esprit ; l'Evangile se propage invinciblement, malgré de terribles oppositions ; la conversion des gens de Thessalonique eut un retentissement immense et « en tout lieu ». 2° La transformation intérieure venue de l'Evangile est affirmée dans les deux paraboles du grain de sénevé et du levain. Les merveilles de la germination et de la croissance, l'action du ferment, ne sont que de faibles images d'une foi qui va révolutionner le monde et qui le travaille profondément aujourd'hui, 313-14. — XLIV. 26e Dim. ap. la Pentecôte : *L'espérance chrétienne.* La liturgie résume les leçons de ces 26 semaines, la moitié de l'année. 1° Agir en fils de Dieu. L'objectif : marcher en fils de Dieu. Comment y arriver ? Plaire à Dieu en toutes choses, avec l'aide de la grâce, et porter des fruits en bonnes œuvres, des œuvres de lumière. 2° Le jugement de Dieu. La terre finira, le jugement se fera, la Justice règnera pour l'éternité. Avant la fin, il y aura l' « abomination de la désolation ». Cette abomination doit s'entendre : a) de la profanation du Temple et de la ruine du peuple juif ; b) de la fin du monde, qui sera précédée de faux prophètes et de signes trompeurs, et accompagnée de la manifestation de la puissance du « Juge des vivants et des morts ». Finalement, ce sera le triomphe de Jésus-Christ, 321-22. — XLV. 1er Dim. de l'Avent : *La confiance en Dieu.* Symbolisme de l'Avent. Le « sens de l'histoire » aboutit à Dieu. 1° Notre confiance. Nous demandons les biens spirituels, les vertus : en cela, la vraie religion se distingue des fausses. 2° Recevoir la force du Christ. Rejeter les ténèbres et nous revêtir de J.-C. Cette parole de S. Paul convertit Augustin. 3° Attendre la venue de Jésus. L'évangile prophétise le dernier avènement du Sauveur ; la perspective de la fin du monde doit augmenter notre confiance. Aimons-le comme Sauveur, pour ne pas le redouter comme Juge, 329-30. — XLVI. 2e Dim. : *La foi en Jésus-Christ.* 1° S. Paul montre dans les Ecritures la source principale de la foi et de l'espérance. Les Ecritures sont remplies de J.-C. qu'elles annoncent, non seulement aux Juifs, mais à tous les peuples. 2° Le Thaumaturge. « Celui qui doit venir », le Messie, le Libérateur, le voici qui se déclare, par des faits que tout le monde peut voir et constater : les miracles et l'Evangile porté aux pauvres. L'Envoyé de Dieu présente la signature de Dieu, 330-31. — XLVII. 3e Dim. : *L'attente de Jésus.* 1° Le Seigneur est proche. D'où la joie surnaturelle, fruit de l'amour, parce que le Seigneur est proche : la mort n'est pas loin, et l'avènement final du Christ et la fin de ce monde étaient regardés alors comme imminents : Dieu voulait que les siens fussent toujours prêts. 2° Le Christ est là. C'est l'annonce faite au nom de Dieu par Jean-Baptiste qui vient rendre droit le chemin du Seigneur et proclamer qu'il est là, 337-38. — XLVIII. 4e Dim. : *Encore l'attente de Jésus :* Noël est le plus grand événement, le grand Jubilé de la miséricorde. 1° Les ministres du Seigneur sont chargés d'annoncer au monde le Christ et de dispenser les mystères de Dieu. Ministère divin auquel les apôtres doivent être fidèles, devant Dieu qui seul sera leur juge. 2° Le Seigneur est venu. S. Luc insère avec précision l'avènement du Christ dans la chronologie des hommes et en souligne ainsi l'importance. Ouvrons-lui nos âmes avec amour, 338-39. — XLIX. *Dim. dans l'Octave de Noël :* La paternité de Dieu se révèle à nous, 353-54.

EPIPHANIE. — I. *Le règne du Christ arrive tous les jours :* Vie de l'Eglise, 355-57. — II. *Les trois manifestations du Sauveur.* 1° Aux mages. C'est la vocation des païens. 2° Au baptême. Révélation de la Ste Trinité et de la valeur du sacrement. 3° A Cana. Le miracle confirme la foi, 363-64.

ESPRIT-SAINT. — Voir *Pentecôte,* 124.

EUCHARISTIE. — *Lectures.* « Notre communauté dans la fraction du pain. — I. *Le Testament du Seigneur.* 1° Le monde réclame le signe de l'unité. L'unité des siens, N.-S. l'a demandée au Père en sa Prière sacerdotale ; elle doit refléter l'unité parfaite qui est en Dieu ; elle doit être le signe de la puissance de l'Eglise et déployer une force missionnaire agissante pour la gloire de Dieu. Elle doit exercer avec et par le Christ une puissante domination sur les forces de destruction et de discorde, sur le péché et la mort. 2° Le Christ exige la volonté de conserver cette unité. L'union des disciples est la marque de sa présence ; le Bon Pasteur veut rassembler toutes les brebis ; sa plénitude se répand sur nous,par son Eucharistie qui est le lien d'amour des fidèles. 3° Cette unité doit être aussi parfaite que celle qui existe entre le Père et le Fils. Elle se réalise par la communication de la vie et de l'être divins dans la grâce. Elle est l'œuvre de l'Homme-Dieu qui vit en nous et unit nos âmes en son Amour, 211-13. — Voir *Adoration (Triduum), Lourdes (N.-D. de).*

EUCHARISTIQUE (Journée). — I. *Les richesses du culte eucharistique.* « C'est l'esprit qui vivifie ». 1° Où puiser cet Esprit, sinon dans le Christ ? Dans le culte du Sacrement d'où viennent les fruits de la Rédemption, où s'exercent les vertus théologales et de religion et les dons du St. Esprit. Jésus appelle toutes les âmes pour refaire leurs forces. 2° La méditation des 4 fins du Saint Sacrifice est tout le culte eucharistique : adoration unie à celle du Sauveur ; actions de grâces pour tant de bienfaits surnaturels et naturels, collective et publique, unie à celle du Cœur Eucharistique ; réparation qui prolonge celle du Calvaire et suscite des vocations de victimes ; supplication unie à celle du Christ-Hostie, même après la Messe, unie à celle de Marie, des âmes et des saints, 253-54. — II. *L'action de grâces.* 1° Faisons silence, et laissons-le parler... en l'écoutant. 2° Parlons-lui, humblement et avec confiance. *a)* L'adorer. *O res mirabilis !... b)* Lui dire notre reconnaissance pour le plus grand des miracles : et lui offrir toutes les actions de grâces qui lui ont été et lui sont offertes. *c)* Lui offrir nos réparations, unies à son sacrifice. *d)* Demandes enfin. Unissez-vous à moi ; unissez-moi à vous par l'amour. Et que cet amour dure toute la journée ! Prier pour les pécheurs, l'Eglise, tous ceux qui nous sont chers, 255-56.

EVEQUE. — Voir *Action Catholique (Entretiens sur l'),* 70.

FETE-DIEU. — Voir *Dominicales (Simples notes),* XX.

HENRI IV. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves Conf. sur l'),* CVIII.

HEURE SAINTE. — Voir *Jeudi-Saint,*

HISTOIRE DE L'EGLISE. (*Brèves Conférences sur l'*). Tables Synthétiques.

INCENDIE. (Bénédiction d'une pompe à). — *Discipline et abnégation.* 1° La discipline fait la force. C'est par son obéissance que J.-C. a gagné la victoire de Pâques ; c'est par votre docilité à Dieu que vous obtiendrez son secours. Esprit de soumission nécessaire à l'homme actuel, féru d'indépendance, et qui se croit le maître du monde. 2° Le dévouement vous conduira à l'abnégation, à la mort même, s'il le faut. Le Christ a aimé les siens jusque-là. Vous ne serez pas seuls à lutter contre les éléments, car Dieu vous aime comme un Père et il est prêt à aider vos efforts, si vous avez confiance en lui. 3° Tous les saints furent extincteurs d'incendie. Vous vénérerez surtout Ste Barbe, S. Vianney, S. Laurent, 263-64.

INQUISITION. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves Conférences sur l'),* LXXXIII.

JEAN-BAPTISTE (S.). — *Le martyre de S. Jean-Baptiste.* 1° Une rancune féminine est à l'origine de ce drame. Hérodiade poursuivait de sa haine celui qui avait reproché à Hérode son crime. Elle obtint sa « décollation ». 2° Leçons du martyre. La sainteté et l'indissolubilité du mariage sont attaquées de toutes parts. Le divorce démolit l'œuvre de Dieu. Il faut que se lèvent des « martyrs », par le témoignage de l'exemple, de la vie fidèle, coûte que coûte, à la morale chrétienne. Diffuser l'enseignement de « *Casti Connubii* », 230-31.

JEAN XXII. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), LXXXVI.

JEANNE D'ARC (Sainte). — *La Sainte de Domremy.* Orléans, Reims, Rouen n'auraient pas eu lieu s'il n'y avait eu Domremy. 1° Une vie de miracles. La vie de Jeanne, depuis Domremy jusqu'à Reims est tissée de miracles qui accréditent sa mission. Ensuite, ce sont les épreuves, le chemin de la Croix, le Calvaire qui achèvent sa ressemblance avec le Christ et sa mère. 2° De sa sainteté le berceau est Domremy. La Providence prépare ses saints en disposant toutes choses avec sagesse. A Domremy, Jeanne a puisé la dévotion à S. Michel et à ses Saintes. Sa piété allait droit à Jésus et à la Vierge Marie. Des témoins attestent sa ferveur eucharistique et sa dévotion mariale, qu'elle inscrira sur son étendard : *Jhesus Maria.* 3° Jeunes, imitez Jeanne d'Arc dans sa fidélité à Dieu en toutes choses, dans sa sainteté, 106-08.

JEANNE DE FRANCE (Sainte). — Voir *Marie* (*Mois de*) *à l'école de Jeanne de France.*

JEUDI-SAINT. — I. Veillée de prière. *Pour la gloire de Dieu.* 1° Plus près de Toi, mon Dieu ! Malgré mes péchés, ma misère. Avec la confiance de l'aveugle, du lépreux, l'humilité du centurion, répétons les Litanies de l'amour. 2° Jésus est Eucharistie, action de grâces parfaite, permanente, au nom de toute l'humanité sauvée par son sang. L'Eucharistie, sacrifice de l'Alliance éternelle, est sur terre identique à celle du ciel. Nous y unir. 3° Jésus est le guide de notre prière, pour la gloire du Père et du Fils. 4° La prière liturgique est en ces jours universelle, apostolique. Que le Christ vive en nous et agisse par nous ! 74-76. — II. Heure Sainte. *Sacrifice, Communion.* 1° La voie du sacrifice a conduit Jésus jusqu'à nous. Pour effacer le péché, pour réconcilier l'humanité souillée avec la sainteté de Dieu, le Rédempteur est descendu des cieux jusqu'à l'humanité, la mort de la croix et l'Eucharistie. *In finem dilexit.* 2° La voie du sacrifice doit nous conduire à Jésus. A la suite de Marie, faisons le sacrifice de nous-mêmes en l'unissant à l'immolation de Jésus-Christ pour le salut du monde. La messe est notre sacrifice, qui doit *devenir* agréable à Dieu par nos sacrifices personnels. 3° Le sacrifice ne va pas sans communion, manducation de la victime. C'est le grand désir du Christ. Que ce soit le nôtre, 76-78.

JEUNES FILLES. — *La vie religieuse. L'appel divin.* 1° L'appel à la vie religieuse est une grâce incomparable et la preuve d'un très grand amour. Cet appel du Seigneur est intérieur : c'est un attrait vers cette vie avec le désir de se donner toute à Dieu et à son règne. Prier, réfléchir, servir Dieu généreusement, consulter le directeur de conscience. 2° Celle qui, à l'exemple de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, marche résolument et sans se décourager vers le sacrifice total et l'accomplit recevra le centuple en ce monde. Jésus est son Epoux, elle est son épouse. C'est le ciel commencé. 3° La vie religieuse est la meilleure part, même au point de vue apostolat. Ce sont les saints qui sont les plus grands apôtres. Il y a place pour les âmes contemplatives dont l'apostolat est « le plus universel et le plus fécond » (Pie XI), les enseignantes, les hospitalières, les missionnaires au loin et chez nous, etc... 4° Que toutes, religieuses ou non, sachent aimer Dieu et le servir ! Que les parents donnent généreusement leurs filles ! 134-36.

JOSEPH (Saint). — I. *Obéissance, silence et grandeur.* 1° Après la Ste Vierge, il est le grand obéissant. Obéissance prompte, totale, sans murmure. Il acquiesce en toute simplicité et de tout cœur au bon plaisir divin. 2° Il est le grand silencieux ; il aime l'obscurité, l'ombre et cet humble meurt sans qu'on sache ni quand ni comment. Joseph a été choisi pour être l'écran de la gloire du Fils de Dieu, le gardien des gloires cachées de l'Incarnation. 3° La gloire de Joseph brille aux yeux de Dieu en proportion de son humilité. L'Eglise l'a jugé le plus digne de tous les honneurs, l'a proclamé son Protecteur universel, c.-à-d. Patron de tous les âges et de toutes les conditions, 60-61. — II. *Saint Joseph et la messe.* 1° S. Joseph ne nous a pas donné le Corps et le Sang de la Victime sacrée, mais il nous l'a conservée, protégée, gardée : il lui a servi de père ici-bas et il l'a nourrie avec pleine conscience. 2° S. Joseph se préparait au sacrifice rédempteur et y coopérait. Il fut un modèle d'obéissance à Dieu. Modèle parfait de notre vie chrétienne qui doit s'identifier aux sentiments du Christ Jésus, 61-62. — Voir *Dominicales* (*Simples notes*), XV.

JUBILE. — Voir *Année Sainte*, I à VII.

JULES II. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), XCIV.

LEON X. — *Ibid.*, XCV.

LOUIS (Saint). — *Le Saint au manteau fleurdelisé.* 1° Le roi sage. La sagesse, chez un roi consiste à servir, à aimer. « Que celui qui gouverne soit comme celui qui sert » 2° Le roi chevalier. Il se dresse pour le droit contre la violence ; il se croise pour le tombeau du Christ et paie de sa personne, prend la défense des faibles. Il se nomme « sergent de Jésus-Christ ». 3° Le roi chrétien. Sa foi se déploie en piété, en vertus, en œuvres. Sa piété est celle d'un moine austère. Quelques-unes de ses œuvres, après 700 ans, sont encore debout, 210-11.

LOURDES (N.-D. de). — *Lourdes et l'Eucharistie.* Lourdes est devenue la cité du Christ, le trône glorieux de l'Eucharistie. 1° La Vierge de Lourdes exalte la foi en la présence réelle. Procession quotidienne, invocations, *Lauda Sion, Hosanna* à Jésus qui passe et qui bénit obtiennent des miracles qui confirment et augmentent la foi catholique. 2° Des centaines, parfois un millier de prêtres offrent le S. Sacrifice dans la cité de la Vierge. En 1935, il y eut à la grotte un triduum de messes perpétuelles. 3° Lourdes n'est pas seulement ostensoir et calice, mais ciboire agrandi à la mesure des foules qui viennent, toujours plus nombreuses, y apaiser leur faim spirituelle. Souvent des incroyants, des irréductibles des pécheurs ont vu leur obstination tomber devant la grâce maternelle qui, de Marie, conduit les âmes au Cœur du Christ, 37-39.

LUTHER. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), XCVIII à CII.

MARGUERITE-MARIE (Sainte). — *Sacrifice et rayonnement.* « *Venite ad me, omnes...* » 1° Ame visitée par l'épreuve. Elle eut beaucoup à souffrir, à la maison paternelle, puis d'une longue maladie, de désolations intérieures, de tentations, puis au cloître, d'intenses épreuves qui la firent participer à la Croix de Jésus. 2° Ame toute donnée à Dieu, dès l'enfance elle s'est donnée. La souffrance la purifie et l'ouvre à l'action divine. Elle se donne à N.-S. dans l'Eucharistie comme « une toile devant un peintre ». 3° Ame messagère du Sacré-Cœur. Le Christ qui se révèle aux humbles lui confie le soin de propager le culte de « ce Cœur qui a tant aimé les hommes ». L'Heure Sainte, le 1er Vendredi, les promesses du S. Cœur, le culte populaire, universel et officiel du S. Cœur, sont le rayonnement du Divin Cœur, par l'intermédiaire de la sainte, 252-53.

MARIAGE. — Allocutions. I. *L'amour chrétien.* 1° Le mariage a été élevé par le Christ à la dignité de sacrement, d'où un caractère sacré et consistance inviolable. 2° Toute votre vie a été la préparation providentielle de ce grand amour qui va éclairer et réjouir vos âmes. « Aimer comme le Christ, en se donnant ». 3° Votre avenir dépend de ce sacrement qui sera pour vous une source de grâces qui uniront de plus en plus vos deux âmes destinées à accroître et à transmettre un beau patrimoine chrétien, 95-96. — II. *Les noces de Cana.* 1° « Des noces eurent lieu ». Dieu a voulu remédier à l'isolement du cœur humain. 2° « Jésus fut invité ». En vrais chrétiens, vous avez Jésus pour Ami. Il le restera, vous accompagnant sur le chemin où vous allez marcher ensemble. 3° « ...et Marie, sa Mère, et ses disciples ». Délicieuse assemblée, à laquelle celle-ci ressemble si bien ! 4° La famille chrétienne est un foyer et un sanctuaire dont l'épouse est la flamme et l'ange, et l'époux le chef. 5° Que Marie vous obtienne la joie de nombreux enfants et le vin généreux de Cana ! 102-03.

MARIALES (Congrégations). — Voir *En lisant*, 152.

MARIA GORETTI (Sainte). — (Discours de S. S. Pie XII). I. *La gloire de la pureté.* 1° Une glorification

sans pareille. Les multitudes ont été attirées par « l'éclat éblouissant et l'enivrant parfum de ce lis revêtu de pourpre », la douce martyre de la pureté. 2° Ses vertus : pureté qui est la maîtrise parfaite de l'âme sur la matière, héroïsme suprême préparé, mérité par l'amour et l'obéissance, le sacrifice du travail quotidien, la pauvreté acceptée, la confiance en la Providence, la piété profonde s'alimentant dans la prière, l'amour de l'Eucharistie. L'héroïque pardon accordé au meurtrier couronne sa charité. 3° Le monde de mauvaises mœurs fait un douloureux contraste avec le lis de pureté que nous glorifions. Jeunes gens, jeunes filles, êtes-vous décidés à résister ? Pères et mères, prenez-vous l'engagement de préserver et de défendre vos enfants ? 4° Au-dessus de la boue du monde s'étend un ciel de beauté. Nos fils et nos filles veulent imiter la foi et la pureté de la sainte et marcher dans la joie des cœurs purs ! 238-39. — II. *Le prix de la pureté. Ses conditions.* La virginité est un genre de vie angélique ; si le martyre s'y ajoute, c'est la forc unie à l'éclat de la grâce. 1° Sa vie. Née d'une famille ouvrière, Maria aidait sa mère dans les travaux de la maison ; elle apprit de sa mère les premières notions de la religion. son bonheur était de fréquenter l'église, de communier fréquemment ; elle y puisa cette force surnaturelle qui lui permit de lutter jusqu'à la mort, n'ayant pas 12 ans, pour conserver son innocence. 2° Exemples : pour les pères et mères de famille qui voudront élever leurs enfants dans la droiture et la religion ; pour l'enfance et la jeunesse qui s'écarteront des sentiers du vice pour marcher avec énergie vers la perfection ; pour le monde sensuel et efféminé qui apprendra combien la religion est puissante pour élever les âmes et combien la joie de Dieu éclipse les vains plaisirs, 244-45.

MARIE (Sainte). — Voir *Fêtes de la Sainte Vierge. Tables Synth.*

MARIE-MAJEURE (Sainte). — Voir *Maternité de Marie*, 276.

MARIE (Mois de). — A L'ÉCOLE DE JEANNE DE FRANCE. *Les dix plaisirs de Notre-Dame.* — I. *La pureté de Marie.* La pureté dont Marie est le modèle parfait se manifeste en tous ses mystères. 1° Vierge des vierges. Immaculée dès sa conception, choisie par le Seigneur dès sa Présentation, comblée en son Annonciation. 2° Vierge Mère ; son Fils est la Sainteté même. Il consacre la virginité de sa Mère. *Dominus tecum.* 3° Reine des vierges. Privilège royal manifesté dans la résurrection et l'Assomption de la T. S. Vierge. Marie n'a pas connu la désagrégation de la tombe. 109-10. — II. *La prudence de Marie.* Sa prudence parfaite est à la fois conseil, jugement et décision. 1° Réflexion. Au salut de l'Ange, Marie, surprise réfléchit, prudente ; puis. instruite du dessein de Dieu, elle demande une explication. 2° Jugement. Elle a reçu l'explication et une preuve. Eclairée par le Saint-Esprit et les prophéties, elle voit son devoir d'accepter. 3° Décision. Réponse calme sans équivoque. Elle se met à la disposition du Seigneur, et toute sa vie sera le prolongement du *Fiat*, 110-11. — III. *L'humilité de Marie.* 1° Humilité de parole et d'action. Elle ne se met jamais en avant ; elle s'efface devant Dieu, devant S. Joseph ; elle se tait, quand elle est laissée dans l'ombre, durant la vie publique de Jésus. 2° Humilité d'esprit et de cœur. Elle a conscience de n'être rien par elle-même. Elle accepte immédiatement, en toute soumission les desseins de Dieu sur elle, 119-20. — IV. *La foi de Marie.* Plus grande que celle de tous les autres saints. 1° Avant N.-S., sa foi est plus grande que celle d'Abraham. Elle est bienheureuse, parce qu'elle a cru à l'Incarnation. et sa foi n'a fait que grandir. 2° Pendant la vie de N.-S., sa foi est plus pure, plus profonde, plus solide que celle de la Chananéenne ou des Apôtres : car elle a cru sur parole et elle est entrée dans les mystères de Dieu, et le Samedi-Saint, elle croyait toujours. 3° Après l'Ascension. sa foi aux promesses du Christ. en l'Eucharistie. fut semblable à la nôtre. Elle est la Vierge fidèle, 125-27. — V. *La dévotion de Marie.* Marie est le modèle de la prière, de l'union à Dieu. 1° Sa prière de louange. Le *Magnificat* proclame la primauté de la louange ; il en donne le ton, le mode, l'exécution. Il n'est pas une prière individualiste, mais collective, universelle. 2° Sa prière de demande est un hommage implicite. A Cana, prière discrète, confiante, humble, fidèle ; au Cénacle, prière persévérante pour obtenir des biens surnaturels, 130-32. — VI. *L'obéissance de Marie.* 1° Obéissance à la Loi. Le vrai obéissant exécute intégralement la loi, il ne triche pas. Ainsi Marie à la Purification et à Jérusalem. 2° Son obéissance aux supérieurs : à S. Joseph, son époux, aux procurateurs romains, à S. Pierre et à l'autorité constituée dans l'Eglise, 138-40. — VII. *La pauvreté de Marie.* 1° Son détachement des biens de ce monde. Dieu demande à Marie qui vivait heureuse en son intérieur et avait préparé la naissance de Jésus, le détachement poussé à l'extrême, au dénuement de Bethléem. 2° Son mépris des richesses apparaît le jour de la Purification où elle se met au rang des pauvres. 3° Son amour de la pauvreté ; elle a voulu vivre pauvrement, et, sans doute le trésor des Mages fut-il distribué aux miséreux. Heureux les pauvres de cœur ! 140-41. — VIII. *La patience de Marie.* 1° Face aux événements. Vie mouvementée, pathétique, tragique ! Or aucune trace de trouble, de récrimination ; sa patience se fortifie par les épreuves. 2° Face au prochain. Les ennemis de Jésus furent les siens : elle souffrit, comme lui, de ses amis, Or sa vie est un miracle de patience, dans une volonté commune avec Jésus de parfait amour pour le Père, 141-43. — IX. La *Charité de Marie.* 1° La charité est bonne ; elle s'ingénie à faire le bien. Ainsi Marie part en hâte vers sa cousine Elisabeth. 2° Elle s'oublie ; elle pense aux intérêts des autres. Elle eût aimé s'abîmer dans la contemplation, la louange : elle sait quitter Dieu pour Dieu et rendre tous les services possibles. 2° Elle se donne totalement. Sa charité est pain quotidien qu'elle distribue à tous ; elle contient et produit toutes les autres vertus et conduit au don total de soi, 148-49. — X. *La compassion de Marie.* 1° Compassion de la Mère. La Passion de Jésus a été celle de Marie au cœur maternel le plus sensible, le plus délicat que Dieu ait jamais fait. 2° Compassion de la Toute Sainte. Le poids de la Passion de Jésus a été celui des péchés du monde et la vision de la survivance du péché et de la ruine des âmes. Sainte entre toutes, Marie a eu le Cœur transpercé. 3° Compassion de la Corédemptrice. Le plus grand sacrifice pour une mère est celui de son enfant. Dieu « a livré son Fils pour nous » ; au Calvaire, Marie a sacrifié son Fils pour nous. Jeanne de France parlait de « deux pressoirs » : les souffrances du Fils et celles de la Mère. 154-56.

MARIE-EMILIE DE RODAT (Sainte). — Voir *En lisant*, 160.

MATERNITE DE MARIE. — *L'enseignement des mosaïques de Sainte-Marie-Majeure.* Sixte III fit élever à Sainte-Marie-Majeure un arc triomphal en l'honneur de la Maternité divine de Marie. 1° La scène centrale représente la Ste Vierge sous le symbole d'un trône d'or. Le trône de Jésus, ce n'est pas seulement le sein du Père, c'est aussi la Vierge Marie, sa Mère, Siège de la Sagesse : « trône de la miséricorde de Dieu pour nous..., trône des libéralités divines..., trône de la gloire du Père... » (S. Montfort). 2° Les deux scènes latérales représentent l'adoration des Mages et l'adoration d'Afrodisius, roi d'Egypte, laquelle, malgré son caractère légendaire, comporte une réponse directe à Nestorius. Acclamons et prions avec confiance la Mère de Dieu, 276-77.

MEDIATRICE (MARIE). — *Maternité spirituelle et Corédemption.* 1° Marie, Mère spirituelle des hommes et plus particulièrement des chrétiens. Entrevue à l'Eden, cette maternité s'affirme à l'Annonciation, se consomme au Calvaire ; il y a deux enfantements en Marie, dit Bossuet. 2° Corédemptrice. Bien qu'il n'y ait qu'un seul Rédempteur, qui a racheté sa mère plus parfaitement que tous, Marie est appelée Corédemptrice, en ce sens qu'elle participe mieux que tout autre au Sacrifice Rédempteur et son exemple nous entraîne à mieux vivre la messe. 3° Nous unir au mystère du Christ, pour achever ce qui manque à sa Passion, dans l'application aux âmes de ses mérites infinis. Marie a prié, souffert, expié pour nous en union avec Jésus. Ainsi devons-nous faire, 132-34.

MERCI (N.-D. DE LA). — *Nécessité permanente de son culte.* 1° Hier. Au XIII[e] s., à la suite de visions de S. Pierre Nolasque, S. Raymond et Jacques 1[er] d'Aragon, fut institué l'Ordre de N.-D. de la Merci, de la libération, de la Miséricorde pour le rachat des chrétiens captifs des musulmans. 2° Aujourd'hui, le culte de N.-D. de la Merci reste actuel. Il y a tant de prêtres, de missionnaires de religieuses prisonniers ; des nations entières ont perdu la liberté. Les mouvements pour l'amnistie se sont placés sous le patronage de N.-D. de

la Merci. 3° Toujours, c'est la pensée de sauvegarder la foi, de prévenir le péril de l'apostasie qui a fait agir Notre-Dame. Tant d'âmes sont tombées sous l'esclavage du démon ! Confions-lui ces âmes, et nous-mêmes, mettons-nous « à sa merci », 250-52.

MERES. — *Mères chrétiennes et vocations sacerdotales :* voir *En lisant*, 80. — *Grandeur et noblesse de la maternité.* Fonction spirituelle de la maternité humaine. 1° La mère est collaboratrice de Dieu créateur. L'âme, spirituelle, est créée par Dieu, dans l'acte même où les époux transmettent la vie, mais, comme cette âme est celle d'un organisme vivant adapté à elle, la mère donne la vie non seulement à un corps vivant, mais à un être spirituel, corps et âme, une personne. 2° Prolongement du Corps mystique du Christ. La mère produit des immortels, elle donne des fils à Dieu, elle peuple le ciel. 3° Education des âmes. Elever = tirer de... Tirer du sommeil leurs facultés et en faire des hommes, des chrétiens, des saints. Les élever jusqu'à Dieu en prenant pour modèle le Christ. Aux mères le rôle prépondérant, en raison des qualités que Dieu leur a données pour cela, 149-51.

MISSIONNAIRES. — JOURNÉE MISSIONNAIRE. — *L'apostolat missionnaire.* 1° Le but précis des missions est d'établir dans le monde le règne de J.-C. et de le mettre à la portée des hommes de bonne volonté. L'œuvre rédemptrice doit apparaître universelle, par l'implantation partout de l'Eglise, offrant à tous les moyens du salut. 2° Où nous en sommes. Les chrétientés missionnaires d'Afrique et d'Asie sont une présence agissante de l'Eglise ; elles naissent des œuvres de charité et de propagande. Un simple prêtre dirige une « mission », puis, à la mesure des progrès, un préfet, un vic. apostolique, un évêque avec un diocèse canoniquement érigé. Il y a actuellement des évêques et des prêtres de toute race et couleur. 3° Nos devoirs, face aux dangers marxiste et communiste : prier, se sacrifier, susciter des vocations missionnaires en faisant aimer les missons, les aider matériellement, 282-84. — Voir *Dominicales (Simples notes)*, XXII. — *La mort d'un missionnaire.* Voir *En lisant*, 56.

MESSE. — Voir *Adoration (Triduum d')*. — *La messe à la portée de tous.* Voir *En lisant*, 256.

MESSE (PREMIERE). — Voir *Prêtre*.

MONT-CARMEL (N.-D. du). — *La vocation divine de la T. S. Vierge Marie.* 1° La vocation de Marie est d'être Mère du Fils de Dieu. Elle est liée à la vocation sublime de J.-C. Aussi est-elle pleine de grâce. De là découlent ses vertus et ses prérogatives : « privilège de la Conception immaculée, humilité, pureté, amour pour Dieu et pour l'humanité, « corédemption », mort d'amour, assomption, et couronnement. 2° Comment se poursuit cette vocation. Marie est celle qui donne Dieu, parce que les dons de Dieu sont sans repentance. Mère du genre humain renouvelé, restauré en J.-C. De Noël au Calvaire et à la fin du monde, elle donne Jésus et, avec lui, toutes les grâces. 3° Pour être fidèles à notre vocation, mettons-nous sous la protection de Marie. dont le Scapulaire est le symbole, 186-88.

NATIVITE DE N.-D. — *Fête de gloire et de joie.* 1° Gloire à Dieu dans les cieux. Dieu a fait toutes choses pour sa gloire ; le péché d'Adam tend à miner son œuvre. Voici la revanche de Dieu : la créature idéale, rayonnante, d'une sainteté telle qu'elle surpasse toutes les saintetés réunies. Et à mesure qu'elle grandira, grandira son amour. Parce qu'elle donne plus de gloire à Dieu que toutes les créatures, les Anges chantent : *Gloria...* 2° Paix aux hommes sur la terre. L'aurore du salut se lève sur le monde. Le salut, réalisé en Marie, la paix, sont déclenchés pour toute l'humanité. La paix est désormais assurée aux hommes de bonne volonté, comme le jour suit l'aurore. Et toutes les grâces qui en découlent, 228-30.

NOCES D'OR. — *Vie du prêtre, vie d'amour et de fécondité.* 1° Amour. Le prêtre ne cesse, tous les jours de chanter l'Amour infini qui l'a appelé et lui a tout donné. La Messe sacrifice de louange, et le Bréviaire expriment son action de grâces permanente. L'amour de Dieu rassasie pleinement le cœur humain et s'enflamme à tout ce qu'il rencontre, douleurs ou joies. Le joug du Seigneur est doux. 2° Fécondité. La vie du prêtre se passe à aimer ses frères, tous les hommes, d'un amour surnaturel à qui Dieu confère une fécondité immense. Il s'étend à toute la famille de Dieu que le prêtre accroît sans cesse par des « enfantements » spirituels. Par les Sacrements il leur transmet la grâce de Dieu ; par la prédication et la charité et l'exemple, il continue le Christ ; par l'Hostie, Lumière et Salut du monde, il fait vivre l'humanité. 308-10.

NOEL. — I. *Gloire à Dieu*, 349. — II. *La Bonté de Dieu*, 350. — III. « *La lumière est venue...* ». Le Christ est : 1° la Splendeur de la lumière éternelle. 2° Le Soleil de justice, pour le salut des hommes. Soyons fidèles à la lumière, 364-66.

NOM DE MARIE (S.). — *Sa gloire, son présage, sa vertu.* C'est en souvenir d'elle qu'on choisit ce nom entre les autres. 1° Sa gloire. La destinée de Mère de Dieu surpasse toute gloire, celle de Mère des hommes nous permet de nous l'approprier. Le nom de Marie, notre Mère, appartient à tous. 2° Son présage. Nom de servante... C'est sa gloire, car servir Dieu, c'est régner. Et cet état d'âme, cette dépendance totale à l'égard de Dieu, furent ceux de Marie. Prendre le nom de Marie, c'est prendre son programme et l'avoir pour modèle. 3° Sa vertu. Choisir un nom, c'est choisir au ciel un protecteur ; or Marie est la Médiatrice toute-puissante par sa prière. Que l'on reprenne fréquemment ce beau nom de Marie, 235-36.

PAPE. — *Le Souverain Pontife et l'Action catholique.* Voir *Action catholique (Entretiens sur l')*, XLIV.

PAPES D'AVIGNON. — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves Conférences sur l')*, LXXIV.

PAQUES. — Voir *Carême (Conférences de)*, VII, — *Dominicales (Simples notes)*, X, XI, XII, XIII.

PATER (Instructions sur le). — I. *La paternité divine.* 1° Dieu est vraiment « notre Père ». Il nous a créés à son image ; en notre organisme, il a empreint les traits de sa sagesse, mais en nôtre âme surtout, qu'il a créée à sa ressemblance, capable de connaître, d'aimer et de vouloir librement. 2° Dieu nous adopte. Grâce à l'Incarnation Dieu nous communique sa propre nature et étend à tous l'amour qu'il a pour son Fils. L'Esprit-Saint nous en rend témoignage. 3° Dieu nous traite en Père. Il est exigeant, jaloux de sa gloire, parce qu'il est Saint, trois fois Saint, et a droit à l'amour des siens, et bon infiniment, miséricordieux, car sa justice tient compte de notre misère et le propre de son Etre est de pardonner, pour nous conduire au ciel. 4° Fierté, respect, confiance, docilité, 258-60. — II. « *Qui êtes aux cieux* ». Dieu est présent partout. 1° « Il est aux cieux » parce que les cieux matériels racontent sa gloire et que les cieux spirituels où les anges et les saints voient l'inaccessible Lumière, sont la Maison du Père où nous sommes appelés, le Royaume des fils de Dieu. 2° Notre attitude devant Dieu. *a)* Quand nous lui parlons, respect et recueillement. *b)* Quand nous parlons de Lui, déférence et humilité. 3° Notre dignité d'enfants de Dieu doit inspirer, rectifier nos sentiments, nos jugements, hausser nos désirs, tendre nos efforts, 270-72. — III. *La fraternité humaine.* 1° Le fondement de cette fraternité ; Fils du même Père, nous sommes tous frères. Mais depuis Abel, la guerre désole l'humanité. L'intérêt sordide, l'égoïsme, la haine prévalent sur l'instinct social que Dieu a mis au cœur des hommes. Jésus s'est incarné, nous a rapprochés en son Sang. Le Christ, tout en tous, est le lien de cette fraternité : « Qu'ils soient un ». 2° Dans la Cité fraternelle, la paroisse fraternelle. Cité fraternelle, celle où le pouvoir sert le bien commun, la richesse aide la pauvreté, les patrons aiment les ouvriers, l'homme est libre de penser et d'agir selon sa conscience. A l'échelon paroissial, vivons dans cet esprit fraternel, 288 et 294-95. — IV. « *Que votre Nom soit sanctifié* ». Dieu se suffit. Son Verbe lui rend toute gloire. Cependant, les créatures intelligentes ont le devoir d'y ajouter leurs hommages. 1° Acte de foi en la sainteté de Dieu. Ce qui est saint, c'est Celui que désigne le Nom de Dieu. Pour les Israélites, il est l'Etre inaccessible. dont la toute-puissance fait trembler, dont le service réclame un cœur pur. L'Evangile nous impose d'imiter la perfection de Dieu : perfection sublime, puisqu'elle est infinie. 2° La charité nous fait souhaiter que Dieu soit connu et servi comme le « Saint ». Au ciel, *Sanctus* éternel, louange adéquate. Sur la terre, tant de païens, même parmi les baptisés, ignorent Dieu ou offensent la sainteté de Dieu, en profanant leur âme et scandalisant leurs frères. Pénitence ! 295-96. —

V. « *Que votre Règne arrive* ». 1° Le Règne de Dieu n'est pas ici la Providence qui régit la nature et les hommes, ni le Règne de Dieu sur Israël. Il s'agit du mystérieux Royaume qui, étant en ce monde, ne vient pas de ce monde, puisqu'il est tout spirituel. Il ressemble au grain de blé jeté en terre : c'est la Parole divine qui germe et fructifie. Il est l'ensemble des âmes où Dieu règne par l'Amour : l'Eglise. Pleinement développé, il révélera au Ciel ses richesses. Préparé par l'A. T., instauré par le N. T. ; il continue dans l'Eglise et triomphera au Ciel. 2° Ce Règne s'étend progressivement âme par âme, puis à travers le monde. Il exige que l'on combatte, renonce au péché, sacrifie tout pour la perle précieuse. Jésus a fait de ses Apôtres des pêcheurs d'hommes. Il faut beaucoup d'ouvriers, de saints prêtres. Prions, sacrifions-nous, soyons apôtres ! 317-19. — VI. « *Que votre Volonté soit faite* ». 1° Pourquoi faire la Volonté de Dieu ? Pour l'amour de lui et pour l'amour de nous-mêmes. *a)* L'amour vrai veut l'union des pensées, des sentiments, des vouloirs entre Dieu et nous. *b)* C'est le moyen de donner à notre vie une orientation infaillible vers le bonheur, et de lui assurer une efficacité souveraine, car une volonté toute livrée à Dieu est toute-puissante, Dieu agit en elle. 2° Comment se manifeste cette Volonté ? Selon S. Fr. de Sales, il y a en Dieu volonté signifiée et volonté de bon plaisir : *a)* Volonté signifiée par le Décalogue, par l'Evangile qui a perfectionné la Loi, par l'Eglise interprète de l'Ecriture et charée de lier et de délier, par les multiples inspirations du Saint-Esprit. *b)* Volonté de bon plaisir. Tout est soumis à la volonté agissante de Dieu qui fait tout servir au bien de ceux qui l'aiment, même les événements extérieurs et naturels. L'univers est rempli de l'action invisible de Dieu qui nous aime et que nous devons aimer en faisant sa Volonté, 322-24. — VII. « *Donnez-nous, aujourd'hui, notre pain...* » 1° C'est à notre travail que nous demandons notre pain quotidien. Honneur pour l'homme de collaborer avec Dieu et de mettre en valeur la nature. Jésus, Marie, Joseph ont travaillé. Mais il est un travail que Dieu bénit, celui qu'anime l'esprit et un travail maudit, celui qui asservit l'homme à l'argent ou aux caprices. 2° Mais c'est Dieu qui nous assure notre pain. Il gouverne la nature, la croissance des plantes qui est un perpétuel miracle. Il nous a donné l'intelligence pour prévoir et préparer l'avenir, et le secours des sciences agronomique, économique et politique. Il a confié les pauvres au soin des riches et leur ordonne la justice et la charité, 332-34. — VIII. « *Pardonnez-nous nos offenses...* ». 1° Nous sommes des débiteurs insolvables, notre dette essentielle est de procurer la gloire de Dieu. Or, notre vie est pleine de fautes, d'entorses à la justice. Dieu est en même temps miséricorde ; c'est pourquoi nous demandons la remise de nos dettes. 2° Pardonnons à nos frères et il nous sera pardonné. Ne soyons pas exigeants pour nos droits dérisoires. Pardonnons du fond du cœur, comme le Christ, 334-35. — IX. « *Ne nous laissez pas succomber à la tentation...* ». La tentation diabolique est une épreuve redoutable. 1° Il faut croire au démon. Essentiellement méchants, ces esprits réprouvés s'acharnent à perdre les hommes. L'Ecriture l'atteste, depuis Adam et Eve à Job, aux démoniaques de l'Evangile ; et non moins la Vie des Saints. Ils ont pour complices notre nature « blessée » et affaiblie, le scandale du monde et l'ambition de certains hommes. 2° Nous pouvons et devons le vaincre, avec l'aide du Christ et de sa grâce, par la vigilance, la pénitence, la prière, l'apostolat, 340-41. — X. « *Ne nous laissez pas succomber...* » : *L'épreuve divine.* Les souffrances sont des épreuves redoutables permises par Dieu. Regardons-les pour apprendre à les vaincre. 1° La souffrance est une tentation, parce qu'elle est inévitable et parce qu'elle nous paraît incompréhensible. En face de tant de misères, l'homme est tenté de douter de la bonté de Dieu. Il oublie que la souffrance n'est qu'un accident minime dans l'admirable perfection de la création. 2° Dieu nous donne le sens de l'épreuve et la force de la vaincre ; l'épreuve nous amène à donner la mesure de notre amour. L'amour crucifié et tout livré à la Volonté du Père est aussi un amour rédempteur et fécond pour l'éternité, 341-43.

PATER. — Voir *Dominicales* (*Simples notes*), XIX, XXVI.

PATRIE. — Voir *Dominicales* (*Simples notes*), XXVII.

PAULE (Sainte). — *Patricienne et moniale.* 1° Elle fut la femme forte. De noble origine, mariée, mère de 5 enfants, veuve à 31 ans ; à son veuvage commence pour elle une vie de prière et de pénitence, d'études sacrées aussi, sous la direction de S. Jérôme, qui l'aida dans l'éducation de ses enfants, en particulier d'Eustochium. 2° La moniale. Elle visita les Lieux Saints et s'y fixa pour établir la vie monastique en Palestine et y fit construire plusieurs monastères. Avec Eustochium et ses moniales elle collabora activement aux travaux d'érudition de S. Jérôme qui leur dédia ses ouvrages. Elle vécut 20 ans à Bethléem et y mourut, 23-24.

PECHE. — *Multitude et gravité des péchés.* (S. S. Pie XII). — Voir *En lisant*, 120.

PELERINAGE. — Voir *Année Sainte*, IV.

PENTECOTE. — *L'effusion du Saint-Esprit.* La Pentecôte, c'est la mise en marche de l'apostolat. 1° Epitre : Pentecôte permanente ; la première Pentecôte a une réalité historique et une valeur perpétuelle et actuelle : elle se poursuit dans les âmes. La langue est l'instrument de la prédication ; le feu est le symbole de l'amour ; les langues, l'image de la catholicité qui renverse toutes les barrières et porte le salut à tous. L'Eglise, en qui vit l'Esprit-Saint, porte, par la parole, le feu à toute la terre. 2° Evangile : Pentecôte personnelle. Jésus a enseigné à ses Apôtres la dévotion à l'état de grâce, à la présence de la Sainte Trinité en nous. Il a annoncé que l'Esprit-Saint prolongerait l'Evangile en en faisant sortir tout ce qu'il contenait, 124-25. — Voir *Dominicales* (*Simples notes*), XVIII.

PIERRE (Saint). — Voir *Dominicales* (*Simples notes*) XXIII. — *A Saint Pierre* : voir *En lisant*, 184.

St Pierre-aux-Liens. Les captivités et le martyre de S. Pierre. 1° Hérode Agrippa fait arrêter S. Pierre. Il est emprisonné et enchaîné, mais Dieu le délivre par un Ange. Le persécuteur mourra, rongé par les vers. 2° S. Pierre-aux-Liens à Rome. C'est dans la prison Mamertine que S. Pierre et S. Paul auraient été détenus avant leur martyre. L'ère des persécutions était ouverte contre les chrétiens sous Néron. Le chef ne devait pas échapper à la haine. Après 9 mois de prison, il serait fixé à la croix. On vénère en l'église St-Pierre-aux-Liens les chaînes du Prince des Apôtres, 197-98.

PRESENTATION DE N.-D. — *Nos consécrations à Dieu.* 1° Fête des enfants. La mode est aux « paraliturgies ». Quelle profonde influence aurait sur la vie d'un enfant une fête de la Présentation célébrée par une scène vivante ! Ils s'en souviennent et Marie, elle aussi, s'en souvient. 2° Fête des clercs. Dans les séminaires, la rénovation des promesses cléricales. Au service de Dieu, il faut avoir une âme d'enfant. Prêtres et lévites demandent à Dieu de leur garder cette âme pure et généreuse et ils voient en Marie au temple le modèle de leur vocation. 3° Fête de tous les chrétiens. Le baptême rappelle la circoncision juive et la présentation des enfants au temple. La donation de Marie est rappelée par notre fête de la Rénovation des promesses où librement un chrétien se donne à Jésus-Christ. Les chrétiens devraient fêter l'anniversaire de leur Baptême ou de leur première Communion, le don de la grâce. 324-26.

PRETRE. — I. « *Seigneur, donnez-nous des prêtres !* » : voir *Chemin de la Croix*, 83. — II. PREMIÈRE MESSE. — *La mission du prêtre.* Autre Christ, le prêtre doit : 1° homme de Dieu prier comme le Christ. Il est l'homme de faction chargé de tenir la place de ses frères trop négligents ; l'agent de liaison entre Dieu et les hommes à qui il doit enseigner la vérité, ouvrir les trésors de l'Amour, offrir à Dieu la Victime qui sauve le monde ; donc l'homme le plus nécessaire au monde. 2° Homme de la croix, souffrir comme le Christ. C'est par le sang ou par les larmes que s'opère la rédemption. Le prêtre souffre de l'indifférence, de l'inertie, de l'hostilité qui rendent ses efforts apparemment inutiles ; mais il sait que la moisson s'achète par de durs efforts et il mêle ses souffrances à celles du Christ. Il donnera aux hommes ce qu'il a reçu de Dieu. Il aimera les âmes qu'il instruira, préservera, poursuivra ; surtout les enfants plus ignorants, plus exposés, plus malléables ; les malades et les pécheurs. Il aura pour lui l'amour de son Dieu, l'amour et la joie, 164-67. — III. *Que devons-nous faire pour le Sacerdoce ?* voir *Vocations.* — IV. *La vie du prêtre est une vie d'amour et de fécondité* : voir *Noces d'or.*

PROFESSION RELIGIEUSE. — Voir *Religieuse.* (*Vie*).

PURETE. — Voir *Maria Goretti (Sainte)*, 244.

REDEMPTION. — JÉSUS LE RÉDEMPTEUR. — A) La Rédemption nécessaire. I. *Le péché originel en Adam*. Faute mystérieuse. 1° Dieu a tout créé, et tous les hommes (monogénisme). 2° Il a élevé Adam à la vie de la grâce et l'a doté merveilleusement. 3° Le péché est la révolte, l'orgueil. 4° Conséquences : Ruine, propension au mal, séparation d'avec Dieu. Mais la rédemption viendra « *O felix culpa* », 361-63. — II. *Le péché originel en nous*. 1° Il existe en nous comme état. 2° Il consiste en la séparation d'avec Dieu, en l'absence des dons perdus par Adam, dans le désordre des tendances. 3° Dieu n'est pas injuste : loi d'hérédité, faute de famille, 369-70.

REFORME. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), LXXXII, LXXXIX, XCVIII à CX.

RELIGIEUSE (VIE). — I. *L'appel divin :* voir *Jeunes Filles*, 134. — II. PROFESSION. — *Vœux perpétuels d'une religieuse dans un pensionnat : La grandeur des trois vœux*. 1° Vœu de pauvreté. La religieuse renonce aux biens de la terre pour acquérir de grandes richesses. Libérée de soucis, elle s'occupe de son Epoux. Elle acquiert des mérites plus facilement que dans le monde, puisque l'amour parfait inspire sa vie. 2° Vœu d'obéissance. Cette vertu conduit à la vie parfaite, l'union aux vouloirs de Dieu. Le vœu délivre l'âme des difficultés du service de Dieu dans le monde et toutes ses facultés sont orientées vers le divin Vouloir à accomplir. 3° Vœu de chasteté. Le mariage est grand, mais accompagné des « tribulations de la chair », et demande parfois de l'héroïsme. La chasteté, appuyée sur la prière et la mortification, associe la religieuse à la fécondité divine, à celle de la Vierge Marie, devenue Mère de l'humanité, 189-91. — III. PRISE DE VOILE D'UNE CARMÉLITE. *Divines épousailles*. Tant d'invités aux noces se récusent. Réponse à l'appel de l'Epoux. 1° Le don offert est l'humble amour d'un cœur qui veut tout abandonner — car l'amour ne fait rien à moitié — et qui, avec la grâce, sera fidèle et docile au Bien-Aimé, à tout instant, et s'apprête à suivre l'Agneau jusqu'à la croix. 2° Le don de l'Epoux : son Amour infini. Vivre aux clartés de la foi et puiser en Dieu la paix et la sécurité. La vie ne sera point égoïste, car elle partagera l'amour de Jésus pour les âmes. Etre de ces « virginales fleurs qui sauvent les pécheurs », 261-63.

RELIGION (Guerres de). Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), CV, CVI.

RELIQUES (Saintes). — *Exemple et leçon d'espérance*. 1° Souvenir des exemples du passé. Le culte des corps des martyrs et des saints nous rappelle leur héroïsme. Dès le temps de S. Ambroise, l'usage existait de ne consacrer les autels qu'avec des saintes reliques. Sur ces restes sacrés on offre le Sacrifice de N.-S. Honorer les reliques, c'est honorer les Saints et Dieu luimême. 2° Devoir présent accompli avec confiance. Imiter les saints, mortifier nos corps ; espérer en leur pouvoir auprès de Dieu. 3° Espérance en la résurrection. Dieu veille sur chacun de ces ossements ; ils se réuniront un jour, selon la prophétie d'Ezéchiel, et ils reprendront leur place dans les corps glorifiés, 306-308.

RESURRECTION. — Voir *Dominicales* (*Simples notes*), XII, XIII ; voir *Carême* (*Conférences de*), VII.

RETRAITE. — *Pour première communion de petits enfants*, 358-360 : voir *Tables synthétiques*.

ROCH (S.). — *Sa dévotion à Marie*. Toute la vie de S. Roch se déroule dans la dévotion à la Sainte Vierge. 1° Sa vie cachée. Né à Montpellier dévote à la S. Vierge. A 19 ans, devant l'autel de N.-D., il renonce à sa fortune et à sa situation et il revêt l'habit de pèlerin. 2° Sa vie publique. Le pèlerin de Rome rencontre des pestiférés, les soigne, fait des miracles en leur faveur, en particulier à Cézène et à Plaisance, toujours sous l'égide de N.-D. 3° Sa vie souffrante. Il est atteint de la peste et se retire dans les bois. N.-D. fait des miracles en sa faveur. Il attire à lui S. Gothard. Jeté en prison, il y passe 4 années. 4° Sa vie glorieuse. On l'invoque dans les épidémies, 207-08.

ROME. — Voir *Année Sainte*, I à IV, — *Dominicales* (*Simples notes*), XXIII.

ROSAIRE (Mois du). — I. *Notre-Dame du Rosaire*. La Sainte Vierge s'est faite promotrice du Rosaire. 1° La Salette : N.-D. des Roses. La parure de la Vierge, du diadème aux chaussures, était de roses : témoignage céleste en faveur du Rosaire, auquel s'ajoute la demande de *Pater* et d'*Ave*. 2° Lourdes : N.-D. du chapelet. Elle a des roses sur ses pieds bénis, et un chapelet qu'elle égrène. Elle recommande à Bernadette d'avoir son chapelet à elle et de le réciter. La prière de Lourdes, c'est l'*Ave Maria*. 3° Fatima : N.-D. du Rosaire. 6 apparitions du 13 mai au 13 octobre. La Vierge recommande le chapelet ; elle demande que sa fête du Rosaire soit solennellement célébrée et se déclare : N.-D. du Rosaire. Notre salut dépend de notre fidélité au Rosaire médité, vécu, 268-70. — II. *Ce que doit être le Rosaire*. 1° Rosaire récité. Prière simple, facile, qui assure la fidélité du grand nombre au devoir de la prière, respiration de l'âme et condition de la grâce. 2° Rosaire médité. Il facilite l'union à Dieu par l'attention de l'âme aux mystères de Jésus et de Marie ; il nous retrempe spirituellement ; il est à la portée de tous. 3° Rosaire vécu. Il faut faire passer dans notre vie les quinze mystères, prendre les sentiments de Jésus et de Marie : alors notre vie sera un Rosaire vivant. Le Rosaire mène à la perfection, 278-79. — III. *Les merveilles du Rosaire*. 1° Prière pour tous les âges. Exemples de Ste Maria Goretti, S. Jean Bosco, le P. Chaminade. 2° Pour tous les états : Ste Thérèse d'Avila, le P. Chevrier, Pauline Jaricot, Mgr de Forbin-Janson, Pie XI ; les prêtres. 3° Pour tous les milieux : S. Louis de Montfort, les Maristes du P. Colin, le Père Lamy, l'abbé Bellanger. La Légion de Marie, 284-86. — IV. *Le Rosaire et l'Assomption*. 1° Profession de foi. La définition de l'Assomption confirme la croyance traditionnelle, affirmée par le Rosaire dans les 2 derniers mystères glorieux. La pratique du Rosaire aura contribué à ce triomphe de Notre-Dame. 2° Association à son couronnement. Ce que font les Couronnements officiels de Vierges miraculeuses, le Rosaire le fait continuellement dans les cœurs, car il place au front de Marie le « chapel » de roses. La liturgie invite à tresser ces couronnes à la Mère du Bel Amour. 3° Moyen d'union. Son entrée au ciel est son intronisation comme Médiatrice et Avocate de la pauvre humanité, 286-87. — V. *La confrérie du Rosaire*. Cf. Encycl. *Lætitiæ sanctæ* de Léon XIII. 1° Ses conditions : inscription à la confrérie et récitation d'un rosaire par semaine. 2° Ses avantages : on entre dans une innombrable famille spirituelle, mariale, où tous les membres s'entr'aident ainsi que dans une société de secours mutuels. Précieuses indulgences. 3° Ses réalisations pratiques : faciles dans les familles chrétiennes et les paroisses, possibles ailleurs (dans une prison, 170 inscrites sur 400), 292-93.

SACRE-CŒUR. — Voir *Dominicales* (*Simples notes*), XXI.

SACREMENTS. — LE BAPTÊME- I. *Liturgie du Baptême. Introduction*. Il n'est pas un rite magique, mais un signe sacré qui produit la grâce. Autrefois de multiples cérémonies préparaient les adultes à l'initiation baptismale ; elles sont aujourd'hui condensées dans une seule cérémonie. *Premier acte :* Le prêtre vient à la rencontre du candidat, au seuil de l'église. Au lieu de l'enquête d'autrefois, se place un interrogatoire où le parrain et la marraine répondent au nom de l'enfant, 9-10. — II. *Deuxième acte :* Prise de possession par le Christ du catéchumène qui a appris l'essentiel de la doctrine chrétienne. Exorcismes : par lesquels le prêtre se bat avec le démon et l'expulse. La lutte durera toute la vie. Signe de la croix : Officiellement le futur chrétien reçoit le signe avec lequel il sera victorieux : signe sur le front, parce que son esprit sera éclairé de la foi, sur le cœur qui devra vivre de l'amour de Dieu. Imposition des mains. Sel : comme le Christ pour guérir, le prêtre impose sa main sur la tête de l'enfant. Le sel préserve de la corruption et donne le goût des choses de Dieu, 10-11. — III. *Troisième acte : dernière préparation*. Pendant le Carême avait lieu la formation par la prière, la pénitence, les instructions. Les cérémonies actuelles sont une solennelle adjuration au démon, un signe de croix qui est un défi à Satan, et la « tradition » de la foi par le *Credo*, qui en est le résumé, 21-23. — IV. *Quatrième acte : Exorcisme et onctions*. Suprême exorcisme, puis un rite qui rappelle la guérison du sourd-muet ; renonciation à Satan. C'est alors que, publiquement, l' « élu » confesse sa foi en récitant le *Credo* et le *Pater*. Il sera le témoin public, vivant de sa Foi, 27-28. — V. *Epilogue : cérémonies finales*. Le mot : chrême, signifie : onction. Le baptisé est consacré au service du Seigneur, de même qu'un temple est soustrait à l'usage profane pour être dédié

à la T. S. Trinité. Après l'onction, le nouveau baptisé reçoit le chrémeau ou voile blanc, en souvenir des robes blanches d'autrefois, et il devra le présenter sans tache au tribunal de Dieu. Puis il reçoit (ou le parrain) le cierge allumé, signe de la lumière qu'il possède et qu'il devra faire rayonner, 46-47. — VI. *Les cérémonies de la nuit pascale.* 1° La grande veillée pascale commençait par la bénédiction solennelle du cierge pascal, l'*Exsultet*, qui est l'action de grâces de la Rédemption. 2° Comme dernière préparation au Baptême, voici la lecture des plus belles pages de l'A. T. annonçant la libération de l'Israël nouveau. Après chaque lecture, prière communautaire de l'assemblée pour les élus, 54-56. — VII. *Bénédiction des fonts baptismaux.* 1° Une procession solennelle se rendait ensuite au baptistère, au chant de *Sicut cervus...* 2° Une préface d'action de grâces rappelle la création et l'Esprit qui la féconda. Aussi, le prêtre bénit cette eau au nom du Père, du Fils et de l'Esprit. 3° Rites de l'insufflation et de l'immersion du cierge pascal, 62-63. — VIII. *Effets du Baptême. La grâce sanctifiante.* 1° Le Baptême est le sacrement de la naissance à la vie divine ; le baptisé est un re-né, un recréé. 2° La grâce nous fait participer à la nature divine, en rendant notre âme semblable à Dieu. Elle nous dote d'un organisme nouveau, de facultés nouvelles qui nous permettront un jour de voir Dieu. 3° Déjà nous possédons, par la foi et la charité, comme un commencement de la gloire en nous, 86-87. — IX. *Enfants adoptifs du Père. Temples de la Sainte Trinité.* 1° Par le Baptême, l'enfant devient fils adoptif de Dieu. Dieu le fait participer à sa propre vie. Nous sommes naturalisés divins par pure faveur de Dieu. 2° Comme une cathédrale, l'âme du baptisé est le temple de Dieu qui demeure en elle, d'une présence d'amour et de tendresse. 3° Vivons en fils de Dieu, respectons et aimons Dieu en nos frères, 100-01. — *Fils de Dieu par et dans le Christ.* 1° « Je suis la vigne ». Entre Jésus et nous, il y a communauté de vie, étroite intimité. Le Christ vit dans le chrétien comme la vie de la sève venant du cep circule dans le rameau. 2° C'est le baptême qui nous a greffés au Christ. 3° Le rite de l'immersion mettait bien en valeur notre incorporation au Christ; ; l'immersion était comme le symbole d'une sépulture, et l'émersion qui suivait le symbole d'une résurrection. Que le Christ vive donc vraiment en nous ! 101-02. — La Confirmation. I. *Son rôle. Sacrement de la virilité spirituelle.* 1° Notre vie spirituelle se développe sur le modèle de la vie naturelle. De même que l'enfant, arrivé à l'adolescence, prend conscience de sa personnalité, l'heure vient où le jeune chrétien doit agir et tenir sa place dans l'Eglise. Il sera le témoin du Christ. 2° Des difficultés surgissent. Le Christ veut affermir en lui la vie divine ; la Confirmation réalise ce passage de l'enfance à l'état adulte. 3° Il est inséré encore plus solidement en J.-C. et dans l'organisme social de l'Eglise, 194-95. — II. *Existence du sacrement de Confirmation.* 1° Dans l'A. T. toujours l'effusion de l'Esprit-Saint est mise en relation avec l'avènement du Royaume messianique. C'est par la Confirmation que descendra le don plénier du St-Esprit. 2° Dans l'Evangile. Jésus assure ses disciples qu'il leur enverra l'Esprit-Saint. Souvent il imposait les mains. 3° Dans les Actes des Apôtres. L'Esprit, promis par Jésus, descend sur les Apôtres, et sur tous les fidèles de l'Eglise puisqu'il demeure éternellement avec elle. Histoire du diacre Philippe, et S. Paul à Ephèse, 196-97. — III. *Le rite de la Confirmation.* 1° L'imposition des mains. Faite par l'évêque, elle appelle les dons du Saint-Esprit. La prière qui l'accompagne décrit la plénitude de grâces du Messie, plénitude qui se répand sur les hommes. 2° L'onction du St-Chrême. L'huile est source de lumière, de force, symbole de joie, messagère de paix. Dans l'A. T., tous les choisis de Dieu étaient marqués de l'onction sainte, image de celle du Christ. Le chrétien est ainsi associé à la mission de son Chef. 3° Le signe de la croix. Comme les soldats étaient jadis marqués d'un signe, le chrétien est marqué du signe de son Maître, la croix: signe de souffrance et signe de victoire, 202-04. — IV. *Effets : « Soldats du Christ ».* 1° Les confirmés ont reçu une mission. Ils sont consacrés par l'Esprit-Saint pour porter un témoignage au Christ et à l'Eglise dans leur milieu de vie. Embauchés au service du Christ, soldats de son armée. La Confirmation est le sacrement de l'Action catholique. 2° Examen de conscience. Suis-je convaincu d'appartenir à l'Eglise, à un Corps mystique qui doit grandir jusqu'aux extrémités du monde ? que l'esprit du chrétien est un esprit conquérant ? une âme de Pentecôte ou l'esprit d'un « embusqué » ? 3° Conclusions pratiques : considérez-vous comme responsables des milieux de vie et travaillez à les transformer, par vos prières, vos sacrifices, vos bonnes paroles, votre charité, 233-35. — V. *Effets : Notre équipement surnaturel.* Le Saint-Esprit qui nous enrôle nous arme en conséquence. 1° Que nous faut-il ? Lumière, force, souplesse aux ordres de Dieu. Or, par la grâce et les vertus théologales, l'Esprit-Saint devient le phare et le moteur de notre vie. 2° A notre générosité répond une abondance nouvelle des dons du Saint-Esprit. Ils sont comme des voiles destinées à capter le souffle surnaturel, les inspirations intérieures. Les 7 dons et leurs rapports avec les vertus théologales. La grâce sacramentelle nous donne droit à recevoir en toute notre vie les grâces nécessaires pour le devoir et l'apostolat, 241-42.

SAGESSE. — Voir *Maternité de Marie.*

SAINTETE. — Voir *Thérèse de l'Enfant-Jésus (Sainte)* ; — *Simplicité* ; — *Toussaint* ; — *Dominicales (Simples notes)*, XXXIV ; — *Pater (Instructions sur le).*

SCHISME D'OCCIDENT (GRAND). — Voir *Histoire de l'Eglise (Brèves Conférences sur l').*

SECOURS CATHOLIQUE. — *L'œuvre nécessaire de la charité.* 1° Dieu a créé les biens de la terre pour l'usage de tous les hommes. C'est un devoir de donner son superflu pour assurer une meilleure répartition des richesses. Nous sommes tous frères en J.-C. 2° La seule justice sociale n'y suffit pas. Il y a tant d'accidents imprévus, tant de misères qui échappent au législateur. La charité a donc un rôle à remplir, mais elle doit être organisée. Le Secours Catholique, organisation débordant les cadres du diocèse et de la nation, est capable d'agir auprès des pouvoirs publics et de coordonner les œuvres de charité. 3° Les résultats déjà obtenus et les plans pour une nouvelle campagne, 316-17.

SEPT DOULEURS (N.-D. DES). — *Notre-Dame en pleurs pour nos péchés.* La Vierge de la Salette qui pleura pour les péchés présents comme pour ceux du passé. 1° Son attitude : celle de ceux qui ont une immense peine, qui les accable. Par ce contraste entre sa gloire du ciel et cette manifestation de douleur, elle veut toucher nos cœurs qui ont planté le glaive en son Cœur. 2° Ses paroles. Elles bouleversent ; jamais nous ne pourrons payer l'équivalent de ce qu'elle a souffert pour nous. 3° L'impression des voyants : d'abord la crainte, puis le sentiment de la douleur profonde d'une mère, douleur causée par ses enfants. Ce sont nos péchés qui ont causé le martyre de Jésus et de sa Mère. Souvenons-nous des peines et des larmes de notre Mère, 242-44.

SIMPLICITE. — *Réflexions sur la simplicité. La simplicité dans la vie spirituelle.* Voir *Varia* (Tables Synth.).

SOCIALES (Questions). — *Quelques aspects de la question sociale* (Discours de S. S. Pie XII). Voir *Varia* (Tabl. Synth.).

SOURIRE. — *Un sourire.* Voir *En lisant.*

SOUFFRANCE. — *Fécondité de la souffrance.* Voir *En lisant.*

TERRE. — I. *L'Esprit de Dieu et le renouveau chrétien de nos villages.* 1° C'est l'heure de la résurrection ; la mort a passé sur notre terre de France laïcisée, meurtrie par la guerre et ses suites. Mais, après l'épreuve et les expiations, l'heure vient où l'Esprit soufflera. Que l'Esprit suscite des pionniers, des défricheurs, des pêcheurs d'hommes ! 2° Jeunes, vous voulez une paysannerie chrétienne, et, par elle, un monde chrétien. Il a fallu du temps pour bâtir les cathédrales, mais vous êtes les héritiers d'ancêtres ardents au travail, fiers de leur foi ; les frères de tant de héros, de croisés, de missionnaires. Ouvrez-vous à l'Esprit, et la France ressuscitera, 172-74. — II. *Le sens chrétien du travail.* Vous avez mis à l'honneur le travail, le berceau, la croix. 1° La terre dans le plan de Dieu : récit de la création. Les richesses de la terre, l'ingéniosité de l'homme, les progrès de la technique sont, dans le plan de Dieu, au service de la vie. Toutes choses, par l'homme, doivent procurer la gloire de Dieu. 2° La terre dans la France chrétienne : les paysans aimaient la terre, parce qu'elle faisait de leurs fils des hommes et des chrétiens ; Dieu avait sa place en leur vie. 3° La

terre dans le monde moderne : le machinisme a tout subordonné à l'argent. Le terrien s'est mis à son tour à gagner de l'argent, et plus l'argent a pris de place, plus l'idéal en a perdu. Pour lutter contre la déchristianisation, regardez votre terre et ses fruits comme des dons de Dieu ; travaillez avec Jésus ; voyez Dieu dans ce monde magnifique de la nature ; voyez-le aussi à la Messe et au Tabernacle, caché sous l'apparence du pain, 199-200.

TERREUR. — *Femmes chrétiennes sous la Terreur : Pâques 1794.* Voir *En lisant*, 72.

THERESE DE L'ENFANT-JESUS (Sainte). — *Soumission au Saint-Esprit, secret de sainteté.* L'enfance spirituelle est constituée de deux éléments principaux : 1° défiance de soi-même. Ste Th. a été profondément humble ; elle ne compte pas sur elle-même, mais elle s'appuie sans cesse sur la force divine. 2° Se livrer totalement à la conduite de l'Esprit-Saint. Ste Thérèse veut faire « des actions divines, inspirées et dirigées par l'Esprit d'amour ». Sous sa conduite, elle est plus passive qu'active. Son apostolat missionnaire est inspiré par l'Esprit des Apôtres. Le feu divin la porte à vivre et à mourir d'amour. Cette soumission au Saint-Esprit est le secret de la sainteté, 246-47. — II. *Toute à Dieu, toute aux âmes.* 1° Ne rien refuser à Dieu ; obtenir de lui la sainteté ; l'aimer. 2° Sauver les âmes par le sacrifice : aimer Dieu pour lui, puis pour les âmes rachetées, 372-74.

TOUSSAINT. — I. *Le triomphe de Marie, motif d'espérance.* Désormais, la Toussaint sera la fête de l'espérance de la résurrection. 1° Avec Jésus, avec sa Mère, avec les saints canonisés, la Toussaint célèbre une multitude de saints qui ont, par la même voie que nous, atteint la béatitude. Environnés d'une telle nuée de témoins, nous courrons persévéramment dans la carrière. 2° Marie est au ciel avec son âme et son corps glorifiés. Son bonheur est plus complet que le nôtre ; mais notre résurrection viendra à son heure ; le corps sera aussi à l'honneur. Nous l'affirmons dans le Credo, nous avons foi en la Résurrection de N.-S., prélude de la nôtre, en les paroles de l'Ecriture (Job, l'Evangile). Nous espérons en la prière de la Reine de tous les saints, 290-92. — II. *La sainteté.* Histoire de cette fête. Dans les textes liturgiques, nous découvrons : 1° Le bonheur dans la sainteté ; parce que Dieu est la joie infinie, Sainteté et Joie sont intimement unies ; parce que les Saints sont plongés dans l'Amour infini, ils sont plus pénétrés de charité pour nous. 2° Universalité de la sainteté. Une multitude de Saints chantent Dieu et l'Agneau. Le sens de l'histoire conduit, non au néant, mais au ciel ; le but de la création est de faire des saints. 3° Le secret de la sainteté. En proclamant les Béatitudes, Jésus a révélé le secret du bonheur par la sainteté. Des charlatans trompent les foules en leur offrant un paradis terrestre. Jésus, lui, ne trompe pas : il promet la lutte, la persécution, mais l'assurance du Royaume éternel, 297-98.

TRANSFIGURATION. — Voir *Dominicales* (*Simples notes*), XXVIII.

TRAVAIL. — Voir *Terre*, 199.

TREPASSES. — I. *Le Purgatoire.* 1° L'expiation pour le péché est nécessaire, en cette vie ou en l'autre, car la foi ne suffirait pas sans les œuvres. Dès le début de l'Eglise on a prié pour les morts. Le dogme du Purgatoire tient dans les deux affirmations du IIe concile de Lyon (1274). 2° Les âmes. Elles souffrent d'une souffrance intense, qu'elles ne peuvent rejeter ; elles souffrent surtout d'être privées de la vue de Dieu. Mais cette peine intense est mêlée d'une indicible joie. 3° Aidons les âmes du Purgatoire. Prières, bonnes œuvres, messes, les soulagent et les délivrent, en vertu de la Communion des Saints. Si vous êtes charitables, Dieu le sera pour vous. Doctrine consolante et inspiratrice d'énergie, 298-301. — II. *Notre attitude devant les tombeaux.* 1° Pleurer. Le Christ a pleuré, l'Eglise pleure ses enfants. Les larmes sont permises, mais dans le calme de l'espérance. 2° Espérer. Touchante pratique au Campo Santo de Rome. Nos morts dorment seulement, en attendant le réveil. Ils sont disparus, trépassés, non pas morts définitivement. 3° Prier. Ce sont des « défunts », qui, chargés de mission, sont allés rendre leur compte. La messe opère en leurs âmes une admirable transfusion du Sang du Christ, des mérites du Christ. Oui, la vie vaut d'être vécue, 301-03.

TRINITE. — Voir *Baptême*, IX, X, — *Dominicales* (*Simples notes*), XIX, — *Pater* (*Instructions sur le*).

UNITE de l'Eglise. — Voir *Année Sainte*, VIII.

URBAIN V. — Voir *Histoire de l'Eglise* (*Brèves Conférences sur l'*), 88.

VINCENT (S.). — *Patron des vignerons. Sa vie et son culte.* 1° Il est appelé Vincent de Saragosse ou Vincent de Valence. Diacre il eut à souffrir des tortures diaboliques, rappelant celles de S. Laurent, sous la persécution de Dacien. 2° Après l'Espagne, la France a voué à S. Vincent un culte étonnant. Pour ses reliques, on édifia à Paris le monastère Ste Croix-St Vincent, qui devint l'abbaye de St-Germain-des-Prés. Il est le patron des vignerons, qui ont l'insigne honneur de préparer le vin qui deviendra le Sang du Seigneur. Unissez votre travail à la vraie « Vigne », 12-13.

VISITATION. — *L'exemple de Notre-Dame.* 1° L'Epître est un chant des épousailles mystiques entre Dieu et l'âme. Le « Bien-Aimé » de Marie, de l'Eglise et de l'âme chrétienne, c'est Jésus. Il a franchi tous les obstacles pour venir à nous et s'unir. Le printemps, c'est la naissance et la vie de la Vierge devenue Mère du Rédempteur. Les parfums, ce sont les vertus de Marie. 2° L'Evangile. Le printemps, c'est l'Incarnation du Verbe. Aussi, Marie, comme l'Epouse du Cantique, se lève et va en grande hâte vers sa cousine Elisabeth. Celle-ci la nomme « Mère de son Seigneur ». Et Marie chante son sublime *Magnificat*. Unissons-nous aux hymnes d'actions de grâces de Jésus et de Marie, 180-81.

VOCATIONS. — Journée de vocations. *Que devons-nous faire pour le Sacerdoce ?* 1° Grandeur du sacerdoce. Elle découle : *a*) de la majesté de ses origines. C'est J.-C., Prêtre éternel, qui offre au Père l'adoration, l'action de grâces, l'expiation, l'imploration que la terre lui doit ; et les prêtres sont ses « lieutenants ». *b*) de la splendeur de ses fonctions. Reproduire le sacrifice de la Croix et sauver les âmes par la parole de Dieu et les sacrements. *c*) de la nécessité de ses activités. Le monde ne peut se passer du prêtre qui enseigne le chemin du bonheur : nécessité vitale. 2° Que faire pour les Vocations ? *a*) Prier le Maître de la moisson ; *b*) aider l'éclosion des vocations dans les familles, en habituant les enfants au sacrifice et au respect du sacerdoce ; *c*) donner pour les séminaires votre superflu et vos enfants, 182-84. — II. *Mères chrétiennes et vocations : Préparer le terrain :* voir *En lisant*, 80. — III. Chemin de la croix : *Seigneur, donnez-nous des prêtres !* 83. — IV. *La mission du prêtre :* voir *Prêtre*. — V. A des jeunes filles. *La vie religieuse ; l'appel divin :* voir *Jeunes Filles*. — VI. *La vie du prêtre, vie d'amour et de fécondité :* voir *Noces d'or*.

VŒUX. — Voir *Religieuse* (*Vie*).

Imprimerie de la Société Anonyme de l'*Ami du Clergé*, 4, rue Claude-Gillot, LANGRES (Haute-Marne)